



REVUE DE PRESSE

YALLA TOUR 2023

Tour de France des écoles contre le harcèlement scolaire



1. TÉLÉVISION



<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/programmes/france-3-grand-est-ici-19-20-alsace?id=5530572> => visionnage à 14:50



ICI 19/20 - Alsace

Émission du vendredi 8 décembre 2023

diffusé le 08/12/2023 • 28min • tous publics







LE GRAND JT DE L'ÉDUCATION

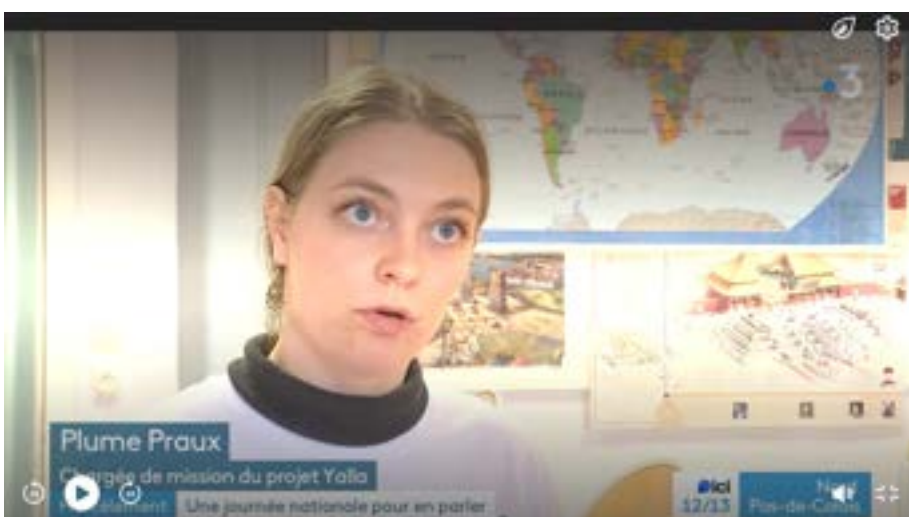
ÉMISSION DU 21.11.2023

Le Grand JT de l'Éducation (21 / 11 / 2023) –
Entretien avec Pascal Bouchard

Après, directeur en lettres, Pascal Bouchard est journaliste et spécialiste des questions d'éducation. Il a d'ailleurs fondé en 2009 "LesÉdu", une plateforme d'information pour les professionnels de l'éducation. Il est l'invité de Virginie Guilhaume pour en parler. Lutter contre le harcèlement et le cyberharcèlement scolaire, c'est l'une des missions de l'association Amas, qui porte, depuis 2014, le projet "Yalla ! Pour les droits de l'enfant". Lynda Loudebouy, chargée de projet "Yalla ! Pour les droits de l'enfant" pour l'association Amas, en parle en deuxième partie.

Dans sa chronique "Y'a à l'étranger", Guilhaume Chastanet fait la part au mobile éducatif actuel, son d'être un modèle.







Date 09/11/2023

TV NATIONALE
Emission : LE JT 20H
Durée : 1 min 37 sec





Date 09/11/2023

TV Régionale

Emission : 12h-17h

Durée : 1 minute 10 secondes



LE MAG

ÉMISSION DU 09.11.2023

Le Mag (09/11/2023) – À Corbeil-Essonnes, on marche contre le harcèlement

À l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, le 9 novembre, "Le Mag" s'intéresse aux initiatives pour prévenir ce fléau. Le gouvernement a pris le sujet très au sérieux. En quoi va consister son plan de lutte ? Quel est l'objectif du questionnaire d'autoévaluation distribué dans les salles de classe dès aujourd'hui, à partir du CE2 ? Quelles sont les autres mesures mises en place ? Qu'en est-il du cyberharcèlement ? Pour en parler, Patrice Boisfer reçoit Dominique Nguyen Duc Long, proviseur de lycée Doléneuf de Corbeil-Essonnes.

Le "Yalla Tour" organise des ateliers en France pour sensibiliser au harcèlement scolaire. Aïx Nguyen en dit plus dans sa "Loupe".





2. RADIO



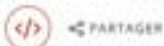
<https://www.rcf.fr/articles/actualite/association-soeur-emmanuelle-un-tour-des-ecoles-contre-le-harcèlement>

ASSOCIATION SŒUR EMMANUELLE : UN TOUR DES ÉCOLES CONTRE LE HARCÈLEMENT

Un article rédigé par Magali Santulli - RCF Lorraine Nancy, le 19 décembre 2023 - Modifié le 19 décembre 2023

3 questions à

Association Sœur Emmanuelle : un tour des écoles contre le harcèlement



L'Association Sœur Emmanuelle était il y a quelques jours au collège La Fontaine à Laxou. Une intervention dans le cadre du Yalla Tour. Un tour de France des écoles contre le harcèlement scolaire. En France, un million d'enfants seraient touchés par le harcèlement ou le cyberharcèlement.



Le 3020 est un numéro gratuit dédié aux enfants victimes de harcèlement scolaire.



C'EST QUE DU BONHEUR

Emission présentée par Maud de Bourqueney

Votre nouvelle émission consacrée à la parentalité, ses défis et ses bonheurs, sur Dialogue RCF. Une émission animée par Maud de Bourqueney.

[🔊 SONNER](#) [🔗 PARTAGER](#) [📌 S'ABONNER](#)

Episodes

Trier ▾



L'association Asmae sensibilise au harcèlement scolaire

5 décembre 2023

[🔗 PARTAGER](#) [</> INTÉGRER](#)

▶ 14 min

C'est une des hantises des parents : le harcèlement scolaire. Le 30 novembre dernier, l'association Asmae, créée par sœur Emmanuelle, organisait une sensibilisation au harcèlement scolaire et au cyber-harcèlement dans une école marseillaise, dans le cadre de son tour de France des écoles: le Yalla tour, tout au long du mois de novembre.

A Marseille, l'étape était un peu particulière, puisqu'elle se déroulait au sein de l'école Cérène, dédiée aux enfants ayant des troubles des apprentissages (dyslexie, dyspraxie) et des troubles de l'attention.

Nous avons assisté aux échanges avec la classe de niveau collège.

<https://www.rcf.fr/economie-et-societe/cest-que-du-bonheur>

SOCIÉTÉ

Tu me remercieras plus tard



TU ME REMERCIERAS PLUS TARD

Emission présentée par Vincent Belotti

Accompagner les parents dans leur quotidien de manière pratique et décomplexée, c'est l'objectif de ce nouveau magazine. Chaque semaine, des clés et des pistes concrètes sont proposées pour guider et faciliter les relations parent/enfant grâce à des témoignages, des réponses d'experts, des bons plans... et de l'humour.

[SUIVRE](#) [PARTAGER](#) [S'ABONNER](#)



Le Yalla tour contre le harcèlement scolaire

29 novembre 2023

[PARTAGER](#) [INTÉGRER](#)

7 min

Prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire. C'est le but du "Yalla Tour" lancé depuis le 6 novembre dans une quarantaine de collèges et lycées de France. Une initiative de l'association Asmae, créée en 1983 par Soeur Emmanuelle. Présentation de cette nouvelle édition avec Lynda Lourdessamy, chargée du projet. Pour en savoir plus sur l'association Asmae et participer au prix Yalla : <https://www.asmae.fr/fr/>

<https://www.rcf.fr/bien-etre-et-psychologie/tu-me-remercieras-plus-tard?episode=426905>






Date 23/11/2023
RADIO NATIONALE

Yalla Tour : sensibiliser 5000 enfants au harcèlement scolaire

L'association Asmae s'est donné 40 jours pour sensibiliser 5 000 élèves de primaire, collège et lycée de 27 établissements de France au harcèlement scolaire.

[Écouter le podcast \(02:14\)](#)

🔄 Réécouter en podcast

- | | | |
|--|---|-------|
|  | Qu'est-ce que le harcèlement scolaire ? | 02:14 |
|  | Harcèlement et cyber-harcèlement | 04:09 |
|  | Yalla Tour, à la rencontre des élèves | 03:50 |

<https://www.airzen.fr/yalla-tour-sensibiliser-5000-enfants-au-harcelement-scolaire/>



Date 09/11/2023

RADIO NATIONALE
Emission BOUJOURS DOCTEUR



BONJOUR DOCTEUR

Du lundi au vendredi à 15h

De **Géraldine Mayr**, **Anne Orenstein**

France Bleu



L'ordonnance solidarité

Jeudi 9 novembre, c'est la journée nationale de **lutte contre le harcèlement scolaire**. Lynda Lourdessam est chargée de projet pour l'association **Asmae**, qui sillonne les collèges et lycées de France. L'objectif ? Sensibiliser les jeunes aux situations de harcèlement à travers des interactions et mises en situation.

<https://www.francebleu.fr/emissions/bonjour-docteur/prostate-mieux-la-connaître-pour-en-prendre-soin-1664947>



<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/le-journal-de-8h/journal-08h00-du-jeudi-09-novembre-2023-1539028>

A l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, Sonia Princet est allée dans le Nord à la rencontre des école de l'école primaire Paul Durot à Seclin où l'association Asmae intervient pour prévenir les risques.



Le 6-9 France Bleu Nord

5h59 - 9h00

RENDEZ-VOUS D'ACTUALITES



Le 6/9 de France Bleu Nord en vidéo





LE JOURNAL RÉGIONAL • RCF HAUTS DE FRANCE

Emission présentée par Jean Duquesne, Martin Pinguet

Retrouvez l'actualité dans les Hauts-de-France à 7h00, 8h00 et 18h30.

SUIVRE

PARTAGER

S'ABONNER



Edition du 9 novembre 2023 - 18h30

9 novembre 2023

PARTAGER INTÉGRER

8 min

Edition du 9 novembre 2023 - 18h30 par Martin Pinguet

<https://www.rcf.fr/actualite/le-journal-regional-rcf-hauts-de-france?episode=421874>



Date 09/11/2023
RADIO NATIONALE

Sujet non disponible en Replay / Podcast



Les infos du Réveil Chérie : un tour de France des écoles pour sensibiliser les enfants au harcèlement scolaire

Le 09/11/2023 07:11



Date 07/11/2023

RADIO RÉGIONALE

RFM NORD

Sujet non disponible en Replay / Podcast



Cette semaine, le Yalla Tour fait étape dans des écoles du Nord pour sensibiliser les élèves au harcèlement scolaire



Date 06/11/2023
RADIO RÉGIONALE

Sujet non disponible en Replay / Podcast



Jusqu'à la fin de l'année, le Yalla Tour organise des ateliers partout en France pour sensibiliser les élèves au harcèlement scolaire.
Interview de Plume Proux, chargée du projet pour l'association Asmae



INFOS de CHERIE FM LILLE du lundi 6 novembre à 07h00

lundi 13 novembre - 3min



Réécoutez vos INFOS, METEO et TRAFIC de CHERIE FM LILLE



3. PRESSE ÉCRITE





ÉDUCATION

Les élèves sensibilisés au harcèlement scolaire

Romilly-sur-Seine. L'association Asmae est intervenue hier au collège Saint-Joseph afin de sensibiliser les élèves aux droits des enfants et notamment au harcèlement scolaire.

Douglas Shepherd

Douglas Shepherd
Hier, les élèves du collège Saint-Joseph de Romilly-sur-Seine ont eu droit à une journée spéciale sur le sujet des droits des enfants. Les classes de 6^e et de 5^e ont passé deux heures en compagnie de trois intervenantes de l'association Asmae, l'association de la Sœur Emmanuelle. Au programme, de la sensibilisation sur les droits des enfants mais surtout sur le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement. À travers des vidéos et une présentation très pédagogique, les enfants ont pu s'interroger, réagir et connaître les différents aspects de ces thèmes. « *Le harcèlement et le cyberharcèlement, ce sont des causes nationales. On essaye chaque année de proposer une intervention extérieure sur ces sujets* », explique Eugénia Rousseau, conseillère principale d'éducation. « *Ça vient en plus de ce qu'on fait au quotidien, on aide les enfants à se sensibiliser au mieux avec cette base de réflexion* ».

Inviter les élèves à la réflexion

Hier, ce sont donc Lou Zannad, Emma Ciccarelli et Echata Abdou, trois jeunes intervenantes de l'association Asmae, qui ont donné

rendez-vous aux élèves. « *Nous avons abordé plusieurs thématiques mais plus principalement le harcèlement* », raconte Lou. *Nous sommes en plein Yalla Tour, un mois pendant lequel on fait un tour de France pour sensibiliser les élèves* ». Les enfants ont donc été amenés à réfléchir par eux-mêmes. « *On veut leur faire comprendre les limites du sujet et certaines choses, comme le comportement qu'ils peuvent avoir* », précise Emma. « *Si les enfants ont vécu des choses, ça peut les pousser à en parler* » Echata Abdou, intervenante Asmae « *Qu'est-ce que le droit des enfants ?* », « *est-ce que vous avez besoin de droits ?* » ou encore « *qui sont les différentes personnes impliquées dans le harcèlement ?* », « *qu'est-ce que le harcèlement réactif ?* »... Ce sont quelques exemples de questions posées aux enfants du collège. Dans l'une des salles, d'abord, il y a eu une présentation du travail de Sœur Emmanuelle et les objectifs de son association ont été expliqués auprès des enfants. Dans une salle adjacente, une réflexion très pédagogique sur le harcèlement scolaire a été menée. Les enfants se sont montrés particulièrement engagés, répondant très activement aux questions.

Déliier les langues

« *Il faut que ça vienne d'eux. Il ne faut pas que ce soit comme un cours où on leur parle pendant deux heures. On peut leur apporter des précisions en fonction des réactions et de leurs réponses* », éclaire Emma. Pendant le Yalla Tour, les trois jeunes femmes, en service civique ou en stage, ont visité plusieurs établissements du Nord de la France afin de sensibiliser un maximum d'enfants. « *Ces interventions ne règlent pas forcément tous les problèmes mais les élèves en parlent plus facilement* », explique Jean-Paul Baroux, directeur du collège. « *Ça délit un petit peu les langues des élèves* », complète Eugénia Rousseau. « *Si les enfants ont vécu des choses, ça peut les pousser à en parler. Parfois, des élèves nous parlent de leur vécu après l'intervention* », ajoute Echata. *D'autres n'attendent pas et nous livrent leur vécu même directement en classe. Les enfants nous font confiance* ». Cette intervention s'ajoute à plusieurs actions menées au sein du collège depuis quelques années. Depuis que le harcèlement scolaire est devenu un sujet national, les établissements scolaires multiplient les efforts pour faire un travail préventif.



Le harcèlement scolaire s'invite dans les salles de classe

Dans le cadre du Yalla Tour, des membres de l'Association sœur Emmanuelle (Asmae) sont intervenus au collège La Fontaine pour échanger avec des élèves sur le harcèlement et le cyberharcèlement.

Anthony Guille

La lutte contre le harcèlement scolaire est un enjeu majeur pour l'Éducation nationale. Dans ce combat de tous les instants, la pédagogie et l'information ont une importance cruciale afin d'expliquer aux élèves les causes du harcèlement et les outils pour aider à lutter contre.

C'est dans cette optique que des membres de l'Association sœur Emmanuelle (Asmae) se sont rendus jeudi au collège La Fontaine pour rencontrer des collégiens dans le cadre d'un tour de France des établissements.

Acteurs du harcèlement

« On a déjà vu 5 000 élèves dans toute la France », explique Emma Ciccarelli, service civique qui intervient, avec plusieurs autres membres de l'association, dans plusieurs classes sur le harcèlement ou les droits des enfants. Pendant deux heures, l'intervenante a ainsi fait le point avec des élèves de 5^e pour connaître leur perception du sujet. L'occasion, déjà, de vérifier qu'ils n'en minimisent pas la portée quand ils évoquent des « violences » et de la « maltraitance morale et physique » lorsqu'on leur demandait leur définition du harcèlement.

Les collégiens ont ensuite représenté les différents acteurs du harcèlement dans une situation, avec le harceleur et la victime évidemment, mais aussi des « assistants », des « renforçateurs » et des « outsiders » ; chacun tenant un rôle dans ce mécanisme pernicieux. Un rôle que la plupart des élèves ne connaissent pas...

Baisse un doigt si...

La question du cyberharcèlement est ensuite abordée. Alors que ce fléau touche un collégien sur quatre, Emma Ciccarelli propose un jeu bien connu sur TikTok, celui du « baisse un doigt si... », pour mesurer leur rapport avec les réseaux sociaux. Malgré la loi de juillet dernier qui instaure une majorité numérique à 15 ans, tous ou presque utilisent déjà les réseaux sociaux à 12 ou 13 ans. Et la grande majorité partage plusieurs aspects de leur vie privée. « Et plus on dévoile sa vie privée sur les réseaux sociaux, plus il est facile de nous atteindre », énonce l'intervenante avant d'évoquer quelques situations de cyberharcèlement. « Mais si une fille reçoit de la haine, pourquoi elle continue à poster des vidéos ? », s'interroge une collégienne. « Mais pourquoi ce serait à elle d'arrêter de

faire des vidéos ? », répond Emma Ciccarelli.

Au final, ce long temps d'échange a permis aux collégiens d'avoir quelques clés sur le harcèlement et le cyberharcèlement. Un sujet central. Au collège, un élève sur dix serait victime de harcèlement. D'un strict point de vue statistique, le collège La Fontaine comptant 300 élèves environ, une trentaine pourraient donc être amenés à en subir...



*Pendant deux heures, les élèves de cinquième ont échangé sur le harcèlement et le cyberharcèlement.
Photo Alexandre Marchi*



Lons-le-Saunier. Harcèlement : « Une amie qui te rabaisse, qui te fait du mal, c'est normal ? »



Par Cécile Deplaude

L'association Asmae, fondée par sœur Emmanuelle, fait un tour de France des écoles pour prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire. Ce lundi 11 décembre, les élèves d'une classe de 6e du collège Sainte-Marie ont appris à repérer les comportements inappropriés et à prévenir les situations de danger. En France, plus d'un élève sur dix est victime de harcèlement scolaire. Ce lundi, sur une classe de vingt élèves, deux ont abordé des situations difficiles. « C'est une amie à laquelle on tient beaucoup et cela arrive plusieurs fois d'affilée qu'elle te rabaisse, qu'elle te fasse du mal. Est-ce que c'est normal ? ». Une autre : « Imaginons qu'une personne dans le cadre familial te critique tout le temps dès qu'elle est avec d'autres personnes, mais que lorsqu'elle est toute seule avec toi, c'est la plus gentille personne qui soit. Qu'est-ce qu'il faut faire ? ».

Différents types de violence

Face à ces questions concrètes, la séance animée par Plume Proux, chargée de mission sensibilisation, a permis de décrypter les situations de harcèlement et de donner des conseils concrets aux élèves. S'ils sont bien conscients de la notion de « répétition » dans le harcèlement, les différents types de violence ne sont pas forcément connus. « Il faut s'enlever de la tête que ce ne sont que des violences physiques, explique l'intervenante. La violence peut être verbale, mais aussi relationnelle. Quand un groupe rejette une personne ou que l'on utilise ses relations pour isoler l'autre, c'est du harcèlement. Dire par exemple "plus personne ne lui parle parce que je me suis disputée avec lui", revient à l'isoler. Et isoler quelqu'un, c'est lui faire du mal. Plus une personne est isolée et plus ce sera simple pour ses harceleurs de la harceler ».

Utiliser les bons mots

Plume Proux parle également de harcèlement réactif. « C'est pousser la victime à la faire réagir, à force de lui répéter des rumeurs, des critiques. Ce n'est pas normal de se faire sans cesse critiquer, cela touche à l'estime de soi. Il arrive que la victime réponde par la violence pour se défendre et que la situation se retourne contre elle ». L'intervenante rappelle que les témoins ont un rôle à jouer. « Si vous riez, vous renforcez la situation de harcèlement. Lorsque des situations ou des relations vous paraissent anormales, il faut en parler à un adulte. C'est important de faire attention au choix des mots. Si vous dites "embêter", l'adulte peut penser qu'il s'agit d'une brouille. Il faut employer les bons mots : "insultes", "menaces", "violences physiques". Si vous êtes victimes, parlez-en à un adulte, un enseignant, quelqu'un en qui vous avez confiance. Demandez-vous ce que cela vous fait, si vous pouvez supporter cette situation sur le long terme ». Plume Proux rappelle que les violences, la répétition, l'isolement peuvent avoir des conséquences dramatiques. « Sur le sommeil, les notes, la dépression. Cela peut conduire des enfants au suicide ».



L'association Asmae organise des ateliers de sensibilisation pour 5 000 élèves cette année. Laurence Espagnolle /Anjour

Évènement - 02-03

REPORTAGE DANS UN ATELIER **ANTI-HARCÈLEMENT** AU COLLÈGE



02 ÉVÈNEMENT

Par Laurence Espagnolle-Lanoy

POUR ÉCRIRE AU RÉDACTEUR EN CHEF : FDUFOUR@PLAYMAG.FR

CONTEXTE

1 Le harcèlement est une violence répétée. Elle est verbale, physique et/ou psychologique.

2 Ce comportement porte atteinte à la dignité d'une personne. Il crée un environnement intimidant,

hostile, dégradant, humiliant ou offensant. L'élève qui en est victime a tendance à le cacher et à s'isoler.



Des messages de sensibilisation sont affichés dans le collège.



Jeux de rôle, dessins, schémas, questions-réponses... Les ateliers utilisent différentes ressources pour sensibiliser les élèves.

« Rire devant un acte de harcèlement, c'est l'encourager »

Des ateliers de sensibilisation au harcèlement sont organisés dans des établissements scolaires. Reportage dans un collège de Lisieux (Calvados).

Les faits

Pas de cours cet après-midi pour les élèves de 3^e C et de 4^e C du collège Michelet, à Lisieux (Calvados) ! En cette journée pluvieuse de novembre, ils participent à un atelier de sensibilisation au harcèlement. Organisé par l'association **Asmias**, cet atelier est proposé à 3 000 élèves en France jusqu'au 15 décembre. Plume, l'animatrice, lance la séance avec une question : « C'est quoi, le harcèlement ? »

Ils ont dit

« Au collège, des élèves n'ayant pas la même couleur de peau sont harcelés, mais je ne veux pas dire qui », répond Lucas, 12 ans. « Ceux qui harcèlent, ils sont plus grands que nous », complète Enzo, 12 ans lui aussi. Les réponses fusent : « Certains élèves harcelés ne sont pas de la même religion », « d'autres sont moqués pour

leur physique ou leurs vêtements ». Visiblement, les élèves savent repérer les situations de brimades, les remarques injustes ou racistes. « Mais c'est le côté réceptif de ces comportements qui constitue du harcèlement », précise Plume.

• **Les « renforceurs »**. Elle projette un grand dessin sur le tableau. On y voit un élève

molesté par un autre dans une cour de récréation. Autour d'eux, une dizaine d'autres élèves. L'un filme la scène, plusieurs rigolent, d'autres s'en vont. Plume demande aux collégiens quels sont les rôles tenus par ces personnages. Le harceleur et la victime sont immédiatement identifiés. Sublime, en 3^e pointe « ceux qui rigolent. C'est lui et ça va... »

« SUR LES RÉSEAUX, UN AMI D'AMI D'AMI PEUT COPIER VOS PHOTOS ET LES UTILISER CONTRE VOUS. »

3 Sur les réseaux sociaux, rumeurs, intimidations, insultes ou publication non consentie de photos

constituent du cyberharcèlement. La victime est persécutée dans sa vie privée, hors du collège/lycée.

4 Depuis mars 2022, le harcèlement est un **délit** puni par loi. Un harceleur **majeur** risque jusqu'à 10 ans

de prison et 150 000 euros d'amende en cas de suicide ou de tentative de suicide de la victime harcelée.



... faire croire au harceleur que ce qu'il fait est drôle, donc il va continuer ou recommencer » Plume les appelle les « renforteurs ». Elle explique que ce type de comportement est déterminant car, dans des situations de harcèlement, il n'y a pas que le harceleur et sa victime. Ceux qui rient ou approuvent, même s'ils ne participent pas directement à l'agression, sont complices, car ils amplifient le harcèlement. Grâce à ce jeu de rôle, Plume invite chaque élève à se questionner sur ses réactions face à une situation de ce type.

• **La victime.** Zoé, en classe de 4^e, remarque que « personne n'aide la victime ». Plume explique qu'avoir peur d'intervenir devient un acte de harcèlement n'empêche pas d'aller voir la victime plus tard, de lui parler pour lui montrer qu'elle n'est pas seule. D'autant que les per-

sonnes harcelées croient souvent ce que leur reprochent les harceleurs. Elles ont honte, se reprochent sur elles-mêmes et n'en parlent pas. Les conséquences sur leur vie scolaire, familiale ou leur santé sont graves. Lucas, en 5^e, lève la main pour évoquer Juliette. Cette ancienne élève du collège s'est suicidée il y a six ans, après avoir été harcelée pendant plusieurs années.

• **Cyberharcèlement.** L'atelier se poursuit avec un nouveau jeu pour mesurer les risques encourus sur les réseaux sociaux. Plume pose des questions comme : « Avez-vous accepté comme ami des personnes que vous ne connaissez pas dans la vie réelle ? » Chaque élève fait un pas en avant à chaque réponse positive. À la fin du questionnaire, ceux qui sont devant réalisent que leur utilisation des réseaux sociaux les expose à du cyberharcèlement.

« En deux secondes, un ami d'ami d'ami peut copier vos photos et les utiliser contre vous », avertit Plume. Elle incite aussi les élèves à signaler chaque post leur semblant inapproprié, insultant ou menaçant, pour stopper leur viralité.

• **« Harcélomètre ».** Pour finir, Plume distribue à chacun un « harcélomètre ». Ce rectangle de papier est un outil pour les élèves. Il permet de faire le point sur leurs échanges avec les autres, la qualité de leurs relations, graduées de respectueuses à dangereuses. Cela va de « c'est cool car on me soutient dans tout ce que je fais » à « quoi que je fasse, j'ai droit à des moqueries ». Le « harcélomètre » aide à identifier les signes de harcèlement dans la vie quotidienne des élèves. « Cool, apprécie une collègienne de 4^e. Je peux en avoir un autre pour une amie ? »

CHIFFRES CLÉS

1 élève sur 10 est victime de harcèlement à l'école chaque année en France, selon le gouvernement. Cette part atteint 2 sur 10 au collège. Dans le monde, un jeune sur trois est victime de harcèlement en ligne, selon l'Unicef.

13 ans C'est l'âge à partir duquel un harceleur a le droit d'être traduit devant un juge, selon la loi française. La peine est moindre que pour un **majour**, mais il risque jusqu'à 7 500 euros d'amende et 18 mois de prison.

3018 C'est le numéro de téléphone gratuit d'aide aux victimes de harcèlement. Il est disponible tous les jours de 9 à 23 heures.

LE SAVIEZ-VOUS ? Quel influenceur et chanteur français est engagé dans la lutte contre le harcèlement scolaire ?

MOTS CLÉS

Association Aasmae Organisation non gouvernementale internationale fondée en 1980 pour protéger les enfants. Elle a été créée par

Sœur Emmanuelle (1908-2008), une enseignante et religieuse belge ayant consacré sa vie à aider et défendre les enfants et les pauvres dans le monde.

Délit Infraction punissable par la loi.
Majeur Ici, personne ayant atteint l'âge de 18 ans.



Des élèves de cinquième sensibilisés au harcèlement scolaire

L'association Asmae dans le cadre de son programme « Yalla Tour a organisé une sensibilisation au harcèlement scolaire au collège Sainte-Marie de Roubaix. Reportage avec une classe de cinquième.

par Jade Delattre-Buisset

par Jade Delattre-Buisset
jdelattre@lavoixdunord.fr

Roubaix. « Selon vous, pourquoi les autres enfants se moquent de cet élève ? » demande Emma Ciccarelli, en service civique dans l'association Asmae, aux élèves de la cinquième 504 du collège Sainte-Marie de Roubaix, en montrant une image. « Pour ce qu'il aime », « À cause de sa coiffure », « Par rapport à sa situation familiale », les dix-neuf enfants présents dans le CDI apportent une série de réponses. À la fin de la journée, les six classes de cinquième auront été sensibilisées au harcèlement scolaire dans le cadre du « Yalla Tour ». « C'est le bon niveau pour parler de cela, ils sont encore à l'écoute. Puis, plus tôt on leur parle, mieux ils réagissent et plus tôt la parole peut se libérer », rapporte Farida Zougagh, directrice adjointe du collège.

Si depuis la rentrée, aucune situation de harcèlement n'a été établie, il y a tout de même des suspicions avec une enquête interne en cours. « Tous les établissements ont des cas de harcèlement. Si on dit que non, c'est se voiler la face », affirme la directrice adjointe.

Une note positive

Afin de lutter contre le phénomène

et pour que les élèves arrivent à le définir, l'établissement a accepté d'accueillir Asmae. « Les plus gros acteurs, ce sont les enfants, ce sont eux les premiers à voir. C'est important qu'ils s'imprègnent du problème. Avec ces sensibilisations, ils ne pourront pas dire qu'ils n'étaient pas informés », assure Farida Zougagh. Présentation de l'association, droit de l'enfant et harcèlement scolaire, l'intervention s'est déroulée en trois parties. « Les échanges étaient pertinents, car parfois, on a des enfants qui sont complètement à côté du sujet. C'est une classe hyper interactive, ça fait plaisir, on part sur une note positive », se réjouit Emma Ciccarelli.

Une campagne

Afin de vérifier le bien-être des élèves, une vie de classe est organisée tous les quinze jours et un psychologue scolaire vient toutes les trois semaines. L'établissement a également trois référents harcèlement. « Ici on ne prend rien à la légère, toute l'équipe est vigilante », soutient la directrice adjointe. Pour la suite, l'établissement souhaite réaliser une campagne contre le harcèlement confiée aux élèves de l'atelier 3C (Citoyenneté, Communication, Culture).

Ceux qui ne sont pas en cinquième ont alors également eu une session de sensibilisation. Ils seront ensuite les ambassadeurs du harcèlement dans le collège et devront créer un document qui sera distribué aux élèves qui n'ont pas vu l'association Asmae. « C'est important que nous passions le message nous-même, parce qu'avec les adultes, c'est plus strict et on a plus confiance en un élève, qu'en un adulte », affirment Kais, Redouane, Sana, Hagen, Malak, Kerifa, six élèves de l'atelier 3C.

Un cas de harcèlement ? 3020 est un numéro d'écoute et de prise en charge de 9 h à 20 h du lundi au vendredi et de 9 h à 18 h le samedi. Si le harcèlement a lieu sur internet, il existe le numéro 3018, gratuit, confidentiel et anonyme, du lundi au samedi de 9 h à 20 h.





Qu'est-ce que le « Yalla Tour » ? « On intervient sur le harcèlement et le

Qu'est-ce que le « Yalla Tour » ?
« On intervient sur le harcèlement et le cyberharcèlement », rapportent Emma Ciccarelli et Lou Zannad, en service civique au pôle sensibilisation de l'association Asmae. Cette dernière anime le « Yalla Tour », un tour de France des établissements pour sensibiliser les élèves au harcèlement, tout au long du mois de novembre (mois de la journée de lutte contre le harcèlement).

À ce jour, environ 5 000 élèves ont été sensibilisés. « Le but, c'est que les enfants puissent savoir quand quelqu'un parle de harcèlement, comprendre d'où ça vient et jusqu'où ça peut aller », expliquent les deux services civiques. ■



Au collège Michelet, les élèves sensibilisés au harcèlement scolaire

• **Julien LAGARDE**

L'association Asmae, fondée par Soeur Emmanuelle, est intervenue pendant deux jours au collège Michelet pour parler d'harcèlement scolaire avec les élèves.



Emma Ciccarelli, service civique à l'association Yalla, est intervenue dans la classe de 4e B.

à LISIEUX Fondée en 1980 par Soeur Emmanuelle, l'association Asmae mène des actions en faveur de l'éducation et de la protection de l'enfant en France et à l'étranger. Du 6 novembre au 15 décembre, ses équipes réalisent un tour de France des écoles pour prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire. Le « Yalla tour », c'est son nom, faisait étape cette semaine à Lisieux, au collège Michelet. « **Nous nous rendons dans près de quarante écoles primaires et collèges à travers la France pour sensibiliser les enfants. Les séances sont adaptées à leur âge. Il faut traiter le problème à la source** » explique Emma Ciccarelli, service civique au sein de l'association.
« Vous êtes tous concernés »

10% des collégiens sont touchés par le harcèlement, 7% sous une forme grave. Un élève sur quatre est victime de cyberharcèlement dans un collège. Des chiffres qui illustrent un fléau contre lequel le gouvernement a décrété « **la mobilisation générale** ». Pendant deux jours, lundi et mardi, l'association Asmae a animé des ateliers pour permettre aux élèves d'identifier les situations de harcèlement et leur donner les clés pour réagir, qu'ils soient victimes, témoins ou auteurs. L'occasion de leur rappeler également les conséquences sur les victimes (angoisse, phobie scolaire, dépression, pensées suicidaires...) et sur les auteurs (renvoi de l'établissement, condamnation pénale). « **Sur les réseaux sociaux ou dans la cour du collège, vous êtes tous potentiellement concernés** » a insisté Emma Ciccarelli, lors d'une intervention dans la classe de 4eB mardi matin. A la fin de chaque séance, les élèves ont reçu un « **harcèlo-mètre** », un outil pédagogique créé par l'association Asmae qui permet aux enfants de repérer les comportements inadaptés. Les intervenants ont invité les victimes à se confier à un adulte de confiance et contacter le numéro d'urgence, le 30-18. C'est gratuit, confidentiel et anonyme. ■



« On a tous quelque chose à faire »

Dans le cadre de son Yallah Tour, l'Association Sœur Emmanuelle va à la rencontre des écoliers, collégiens et lycéens de toute la France pour les sensibiliser au harcèlement scolaire. Une intervenante a fait étape dans le quartier de Nétreville. psychologiques, tous les jours ou plusieurs fois par semaine. Si le phénomène est important, les élèves n'arrivent pas toujours à définir ce qu'est le harcèlement scolaire ni à prendre conscience de ses conséquences. D'où l'importance de passer par un cas pratique. La trentaine de CM1-CM 2 de Saint-Jean a tenté d'analyser une série d'images dessinées montrant plusieurs situations de harcèlement scolaire vécues par un élève. Premier point important, insiste Plume Proux : **« Quand on parle de harcèlement, on parle d'une situation répétée. Ça n'est pas forcément tous les jours. Parfois, c'est plusieurs fois dans la même journée. »**

Aucun fait de harcèlement scolaire n'est remonté aux oreilles de Hélène Barbey, directrice de l'école Saint-Jean, dans le quartier de Nétreville. Ce n'est pour autant pas inutile d'y sensibiliser les élèves dès maintenant. **« Les CM 2 iront au collège l'année prochaine. Ici, ils sont préservés. Mais, ça sera un autre monde »**, note Matthieu Guerandel, enseignant d'une classe de CM1-CM 2, qui a saisi la main tendue par l'Association Sœur Emmanuelle (Asmae), dont les intervenants font le tour de France pour transmettre son engagement en faveur de l'éducation des enfants

dans le monde. **« On sensibilise environ 1 500 élèves à l'année, que cela soit en école, collège et lycée »**, explique Plume Proux, chargée de mission sensibilisation.

Des violences physiques, mais également verbales. **« Quand on insulte et menace, c'est aussi de la violence »**, rappelle l'intervenante. Au fur et à mesure que les images défilent, les jeunes élèves commencent à comprendre le rôle de chacun dans le harcèlement. Il y a, bien sûr, le ou les harceleurs. Mais il y a

Une situation répétée
Selon une étude*, 19 % des collégiens et lycéens ont été victimes d'au moins une forme de violences physiques, verbales ou également ceux qui regardent la scène en silence et parfois en rigolent. **« On les appelle les renforçateurs, précise Plume Proux. Ils encouragent, valident ce que font les harce-des mois voire des semaines à s'en remettre »**, souligne Plume Proux.

leurs et font que la situation perdure. »

« Ne pas rester seul »

« Ce n'est pas parce qu'on est témoin que l'on ne peut rien faire. On a tous quelque chose à faire. Si on est la cible d'attaques, il faut en parler à un adulte, des amis, ne pas rester seul. Lorsque l'on est témoin, il faut essayer de parler à la victime, lui faire comprendre que ce n'est pas sa faute. On peut, à son tour, prévenir un adulte. Et si on s'en sent capable, il faut

prendre la défense de

Lutter contre le harcèlement, c'est d'abord utiliser les bons mots. L'intervenante reprend un élève qui évoque un **« embêtement »** pour décrire la situation. **« Il ne s'agit pas d'embêter, mais bien de violence. »**

La situation peut avoir des conséquences terribles sur la vie des victimes : baisse des résultats scolaires, isolement, insomnie, angoisse... **« Ça laisse des traces. Les victimes mettent la victime »**, développe l'intervenante de l'Association Sœur Emmanuelle. Enfin, un numéro unique, le 3018, permet de signaler les faits de harcèlement et de cyberharcèlement. Il est gratuit et anonyme.

• Cyrill Roy

* Étude IFOP pour Marion La Main tendue et Head & shoulders publiée en novembre 2023. 1 000 collégiens et lycéens, 1 000 parents et 200 enseignants ont été interrogés.



Une trentaine des CM1-CM2 de l'école Saint-Jean ont assisté à l'intervention de l'association Sœur Emmanuelle visant à les sensibiliser au harcèlement scolaire.

C. R

Cyberharcèlement

« Avez-vous un compte sur les réseaux sociaux ou pour un jeu en ligne ? » La quasi-totalité de la classe lève la main. Quand bien



Un Tour de France des écoles pour lutter contre le harcèlement scolaire

Après la mobilisation générale sonnée par le gouvernement, l'heure est à l'action pour l'association Asmae. Vendredi 24 novembre, elle a fait un arrêt au lycée Icof (Lyon 5e) pour sensibiliser les élèves au harcèlement, au cyberharcèlement et à ses conséquences.

De notre correspondante Apolline Macé

Depuis le début du mois de novembre, l'équipe du projet « Yalla ! Pour les droits de l'enfant » sillonne les routes pour son « Tour de France contre le harcèlement scolaire ». Ce vendredi matin, deux classes de secondes du lycée Icof ont participé à des séances de prévention, visant à aider les élèves à repérer les signes qui doivent alerter. À travers des ateliers et des mises en situation, ils repèrent harceleur, harcelé et témoins, afin de prévenir les situations de danger. Echata Abdou, l'intervenante, donne aux élèves des clés pour prévenir des situations de cyberharcèlement, via une prévention concernant l'usage des réseaux sociaux. « Quelles sont les conséquences pour les victimes de harcèlement ? » interroge-t-elle. « La dépression », lance un élève, « la phobie scolaire », « le suicide », répliquent d'autres. Bien conscients de ces problématiques, les élèves sont sensibilisés à la gravité. « C'est une classe particulière », confie Florence Schreinemacher, leur professeure principale. « Beaucoup d'entre eux ont fait face à ces situations auparavant ». Les élèves sont aussi mieux informés qu'il y a dix ans. « On sent

que c'est un sujet que les élèves connaissent bien et dont ils parlent souvent. Des fois on tombe sur des classes particulièrement matures, où on a de vrais débats tous ensemble », se félicite Lou Zannad, en service civique chez Asmae. En fin de séance, les élèves reçoivent un « harcélomètre », un outil qui répertorie différentes situations, allant du sain au violent, à travers des discussions. De quoi leur permettre d'identifier à l'avenir les comportements inappropriés.



Echata Abdou, intervenante de l'association Asmae, alerte les élèves sur les dangers des réseaux sociaux. Photo Apolline Macé

Les écoliers des Venelles sensibilisés au harcèlement scolaire

Deux intervenantes d'ASMAE Association Sœur Emmanuelle, Lou Zannad et Echata Abdou, se sont rendues à l'école élémentaire Les Venelles afin de sensibiliser les élèves aux droits de l'enfant et au harcèlement scolaire. Dans la salle de la classe de CE2-CM1, Lou Zannad, qui effectue son service civique au sein de l'association, explique, grâce à un module projeté sur le tableau numérique, les mécanismes et les conséquences du harcèlement et du cyberharcèlement à l'école.

Violence répétée

À l'aide d'images qui constituent un fil rouge, Lou interroge les élèves sur les comportements du harcelé et du harceleur, puis les aide à comprendre le cheminement de cette violence répétée, qui peut être verbale, physique et/ou psychologique.

La bonne utilisation des réseaux sociaux

Très attentifs, les élèves posent des questions sur le harcèlement sur les réseaux sociaux. Un petit rappel est fait aux enfants, sur la bonne utilisation des réseaux sociaux et des règles élémentaires à appliquer et à respecter. La séance se poursuit, riche des nombreux échanges avec les élèves : « D'après vous, quelles sont les conséquences pour le harceleur aujourd'hui ? », interroge Lou Zannad. Dans la classe, Samuel lève le doigt et répond instantanément : « C'est le harceleur

qui doit changer d'école maintenant ! ».

Comment réagir ?

Le module continue avec la question : Que faire face au harcèlement ? L'intervenante énumère les possibilités qui s'offrent dans ce cas : en parler à un adulte, à des amis, essayer de ne pas rester seule ou contacter des numéros gratuits d'urgence. Que faire lorsque l'on se trouve témoin ? « Parlez à la victime pour lui apporter votre soutien, prévenez un adulte ou bien appeler les numéros d'urgence », précise Lou Zannad, qui a pris soin, grâce à un jeu de rôle, de souligner les bienfaits de ces actions positives. À la fin, un « harcélomètre » a été distribué à l'ensemble de la classe.



Echata Abdou et Lou Zannad, d'ASMAE Association Sœur Emmanuelle, ont animé deux conférences sur le harcèlement scolaire à destination des élèves des Venelles.



Une escale contre le harcèlement scolaire

Rémi Alezine

Durant une semaine le « tour de France des écoles » de l'association A. S. M. A. E. est passé en Moselle. Dans plusieurs établissements le collectif créé par soeur Emmanuelle a sensibilisé les élèves à la problématique du harcèlement scolaire. L'Ami hebdo Lorraine s'est immiscé dans une séance dispensée à des enfants de sixième au sein de l'ensemble scolaire Jean XXIII de Montigny-lès-Metz.

« O ui mais on peut aussi appeler la police en anonyme. » Quand il s'agit d'évoquer la question épineuse mais diablement persistante du harcèlement scolaire chaque marmot possède un début de solution. Face à une classe de sixième ce mardi 14 novembre Plume Proux doit bien souvent tempérer quelques ardeurs collégiennes. Chargée de mission pour l'association A. S. M. A. E. créée en 1980 par soeur Emmanuelle, la jeune femme se révèle tenace face aux débuts de pagaille. « C'est la deuxième semaine du tour de France 2023 », indique celle qui se pose comme la responsable de ce « Yalla Tour ». Principalement dans des écoles primaires ou des collèges, Plume Proux et ses collaborateurs prennent la parole pour causer autour du harcèlement scolaire. « Forcément, pour chaque niveau ou chaque âge on a des séances adaptées », explique-t-elle. Devant cette assemblée de sixième de l'ensemble scolaire Jean XXIII de

Montigny-lès-Metz Plume Proux disserte autour de différentes diapositives projetées sur le tableau.



Drame dans les Vosges

A la place des deux heures de sport prévues ce mardi après-midi les enfants se retrouvent interrogés à propos d'un fléau qui toucherait plus d'un élève sur dix en France. La Lorraine n'est évidemment par épargnée et elle a été dramatiquement touchée en janvier dernier par le suicide de Lucas, un collégien de Golbey, dans les Vosges. Ce garçon se serait donné la mort suite à un harcèlement perpétré par quatre de ses camarades dans le contexte scolaire. « Le harcèlement, on en parle juste quand ça va jusqu'au suicide », réagit justement un élève face à Plume Proux. Face à une assemblée déjà sensibilisée au sujet la représentante d'A. S. M. A. E. insiste sur plusieurs aspects et surtout sur les différents rôles autour d'une situation de harcèlement. Elle questionne les élèves sur « ceux qui rigolent devant une situation et qui ne font rien de plus » et insiste sur le fait « de pouvoir faire des choses sans se mettre en danger lorsqu'on

est témoin de harcèlement ».

Cyberharcèlement

Puis Plume Proux met le doigt sur la question du cyber-harcèlement grâce à une série d'interrogations sur lesquelles les enfants doivent répondre par oui ou pas non. Les élèves en face d'elle ont-ils des comptes sur des réseaux sociaux et/ou des jeux-vidéos en ligne ? Echantent-ils avec des étrangers dont ils n'ont pas vérifié l'identité ? Ont-ils déjà été piratés ou insultés ? Certain(e)s, et ils sont rares, répondent à tout par la négative. Et pour cause, les parents veillent à les tenir éloignés des comptes en ligne et des réseaux sociaux. Les autres enchaînent les anecdotes avant d'être confrontés à une Plume Proux qui leur signale qu'il convient d'avoir treize ans pour s'inscrire sur les réseaux sociaux. L'intégralité de ces pré-adolescents d'à peine douze ans n'a donc, aux yeux de la loi rien à faire sur des plateformes où le harcèlement prend souvent ancrage. « Et entre treize et quinze ans vous avez besoin d'une autorisation parentale », ajoute Plume Proux. Au bout de deux heures l'intervenante d'A. S. M. A. E. quitte la classe, non sans rappeler qu'en matière de harcèlement chacun a un rôle à jouer. ■



Le Tour de France pour lutter contre le harcèlement fait étape à Vatelot

Le harcèlement scolaire représente un fléau, plus d'un élève sur 10 en serait victime en France. Depuis 2 ans, Asmae, fondée par sœur Emmanuelle, propose un module de lutte contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement. Le Tour de France de l'association s'est arrêté à l'ensemble scolaire Vatelot.

Jérôme Bourguignon

L'opinion est sous le choc à chaque drame lié au harcèlement scolaire ou au cyberharcèlement. Élisabeth Borne et son ministre de l'éducation nationale, Gabriel Attal, se mobilisent pour mettre fin à ce fléau.

D'autres les rejoignent, comme les footballeurs de l'équipe de France et leur encadrement, réunis à Clairefontaine. Ils disent non au harcèlement à partir d'une vidéo diffusée depuis le 15 novembre sur leur compte Instagram.

Les enfants ont des droits

Du 6 novembre au 15 décembre, le Tour de France de l'association Asmae, fondée en 1980 par sœur Emmanuelle, s'arrête dans les établissements scolaires, publics ou privés, qui souhaitent sensibiliser les élèves, à partir de documents et beaucoup d'interactions entre le public et les intervenantes de ce jour, Lou et Emma, en service civique chez Asmae.

L'intervention s'est effectuée en deux temps à l'ensemble scolaire Jean-Baptiste Vatelot. Quatre classes de 6 e , le matin sur des créneaux de deux heures, ont participé activement au jeu des questions-réponses sur le

harcèlement scolaire et le cyberharcèlement.

L'après-midi, les 4e ont été informés sur les droits de l'enfant. Une notion encore peu précise pour la première classe de 29 élèves de 6 e qui faisait face à Emma. Les droits de l'enfant comprennent l'égalité, la santé, l'éducation, les loisirs, l'expression et la protection.

Isolement de la victime

« On va se concentrer sur ce droit, il protège entre autres des violences physiques et verbales dont une des formes est le harcèlement », explique Emma.

Les premières images projetées montrent un élève moqué par d'autres sur le chemin du collège. « Quelles sont les raisons de ces moqueries », demande Emma. Une première étape avant de faire réfléchir sur le harcèlement et savoir si on en est arrivé à ce stade ? Les avis sont partagés, les élèves défendent leur position, le « non » l'emporte, « il y a des violences verbales mais pas encore de harcèlement, il doit être répétitif », indique un collégien.

Les images s'enchaînent. Les discussions se poursuivent jusqu'à une définition du harcèlement : « Des violences répétées qui

provoquent l'isolement de la victime ».

Un rappel des numéros utiles et distribution d'harcélogues

Les collégiens ont appris, toujours sous forme participative, à classer les types de violences et à connaître les différents rôles lors de faits de harcèlement.

Un fléau qui dépasse les portes des établissements scolaires avec l'emprise des réseaux sociaux. L'intervention de l'association Asmae avait été anticipée. Chaque classe avait été sensibilisée au harcèlement pendant deux heures. Emma et Lou ont distribué des « harcélogues » (disponibles en ligne gratuitement), un baromètre qui répertorie les comportements, de sain à violent.

L'outil était affiché à l'entrée de la salle de classe où intervenait Emma. Il rappelle aussi les numéros à composer : le 3020 et le 3018, si le harcèlement a lieu sur internet.



BERNAY

Des collégiens sensibilisés au harcèlement

De leçons d'éducation morale et civique en spots publicitaires, les adolescents sont familiarisés avec la problématique du harcèlement. Il était question de ce sujet, hier, au collège Jeanne-d'Arc de Bernay. Mobilisée depuis 2014 autour des droits de l'enfant, l'association Asmae Sœur Emmanuelle traite depuis deux ans cette thématique. Elle a même entamé un tour de France des établissements scolaires, alors que 10 % des collégiens sont victimes de harcèlement, dont 7 % sous des formes graves. Quatre chargées de mission se sont déplacées hier au collège Jeanne-d'Arc de Bernay, où deux cas sont en cours de traitement à la suite d'un dépôt de plainte ou à un absentéisme prolongé qui a mis la puce à l'oreille.

Plume Proux s'adressait en fin de matinée à une classe de 6 e, dont les enfants la rejoignaient dans le constat selon lequel « *le harcèlement, c'est trop souvent* ». Et de déplorer le mur du silence, dressé autour de cette situation. « *J'ai appris seulement ce week-end que ma cousine était harcelée depuis la rentrée par ses camarades, qui l'empêchaient de déjeuner. Lorsque le problème est découvert, il est souvent trop tard* », indique Louison, un collégien.

Un mécanisme

Plume a consacré une partie de la séance à analyser les mécanismes du

harcèlement, avec leurs notions-clé de violence, d'isolement de la victime et de répétitivité d'un acte parfois insidieux, à l'image du harcèlement réactif « *qui consiste à faire réagir la victime, en lui faisant part de façon récurrente de propos désobligeants tenus à son égard, avec l'envie de faire souffrir et non de prévenir* », souligne la chargée de mission, qui alerte sur la signification des mots. Il faut ainsi se garder de confondre le harcèlement avec la simple taquinerie.

Pour en parler, un seul numéro de téléphone : le 3018.



Chacun a partagé le constat selon lequel

Yalla Tour : parler du harcèlement à l'école pour briser le silence

L'association Asmae organise un tour de France de sensibilisation au harcèlement scolaire, qui fait étape en Moselle. Les membres de l'association interviennent dans les écoles pour présenter les mécanismes et les conséquences du harcèlement. Illustration au collège Jean-XXIII, à Montigny-lès-Metz.

Yara Zirba

Dans une salle du collège Jean-XXIII, à Montigny-lès-Metz, une trentaine d'élèves de cinquième écoutent, ce mardi 14 novembre, la présentation de Plume Praux, chargée de mission à l'association Asmae, basée à Paris. Face à un schéma expliquant les droits de l'enfant, l'intervenante martèle : « Il faut protéger les enfants de toutes les différentes formes de violence, y compris le harcèlement ». La discussion est rythmée par les questions et réponses des élèves : « Pour quelles raisons des élèves peuvent harceler ? », lance Plume Praux. « Le physique », répond un élève. « La religion ou le style vestimentaire », ajoute une camarade de classe. Le cyberharcèlement et son volet légal sont aussi une partie importante de la présentation : « Ils sont à un âge où ils sont tous sur les jeux vidéo en ligne et les réseaux sociaux », explique Plume Praux. À la fin de la séance, les élèves sont unanimes : « Le harcèlement est grave », affirme Charli, 12 ans. « Il faut aider les personnes victimes pour qu'elles ne pensent plus à ça », raconte, de son côté, Juliette.

« Un temps d'échange »

L'intervention fait partie du Yalla Tour, une tournée nationale de quarante jours organisée par l'association Asmae tout au long du mois de novembre. À travers des présentations au sein des établissements scolaires, les membres espèrent avoir « un temps d'échange sur le harcèlement, précise Plume Praux. Les élèves connaissent cette thématique, mais cela permet d'évoquer les rôles et les conséquences ». En Moselle, l'association Asmae visite quatre écoles du 13 au 17 novembre : le collège Jean-XXIII, l'école Sainte-Thérèse à Metz, l'ISFEC à Thionville et l'école primaire des Venelles à Plappeville.

Le rôle des élèves dans la prévention

Bien que l'association ait pour but de présenter les mécanismes du harcèlement, un fléau qui toucherait un élève sur dix, l'initiative vise à rompre le silence sur ce sujet parfois difficile à aborder : « Toutes les personnes ont un rôle à jouer, affirme Plume Praux. Le climat scolaire dépend aussi des élèves :

leur vigilance peut permettre de mettre la lumière sur des situations de harcèlement qui passent inaperçues ».

Le mois de novembre est important en matière de sensibilisation au bien-être des plus jeunes : le 9 était la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école ; le 20 sera la Journée internationale des droits de l'enfant.



Un enfant sur dix serait victime de harcèlement scolaire. Photo Karim Siari



Le harcèlement scolaire abordé au collège Sainte-Marie avec Asmaé

Dans le cadre des journées nationales des droits de l'enfant et de lutte contre le harcèlement, l'association Asmaé a animé, vendredi, des ateliers de prévention pour les seize classes du collège Sainte-Marie de Valenciennes.

Valenciennes. Fondée en 1980 par sœur Emmanuelle, l'association Asmaé porte le projet « Yalla » pour sensibiliser au harcèlement scolaire et cyberharcèlement depuis 2020. Après rapide présentation de l'action, le débat s'est vite lancé dans cette classe de quatrième où les avis s'affichent, s'affrontent parfois. « *Si on dit à un pote qu'il s'habille moche, c'est pas grave* », avance l'un d'eux. « *Oui, mais chacun est différent* », rétorque une autre... « *Entre ne pas aimer et vouloir nuire, l'intention n'est pas la même* », objecte Plume Proux, chargée de mission de l'association Asmaé. « *Comprendre les rôles est un élément essentiel pour identifier les situations et donner des clés* », insiste l'animatrice. *Le harceleur n'est jamais seul et les témoins, selon leur attitude, peuvent amplifier ou déjouer la situation. Parler est un réflexe essentiel pour alerter, signaler dans les règles, accompagner aussi la victime pour éviter son isolement et l'aider à garder l'estime de soi.* » La banalisation sur les réseaux sociaux est l'écueil majeur dont la

quasi-totalité des jeunes concernés n'ont pas forcément conscience. « *Un quart des collégiens subit un cyber-harcèlement* », dénonce l'animatrice. « *Ça paraît beaucoup quand même* », s'étonne l'un d'eux. « *Il suffit de fermer son compte* », suggère un autre. L'association propose aussi de remettre dans le contexte de la vraie vie ce qui paraît loin sur les réseaux sociaux et informer des risques de récupération des données personnelles.

Deux lettres d'excuse

Aussi, le collège Sainte-Marie compte poursuivre la sensibilisation par des actions concrètes qu'il reste à définir. Soutenu par l'APEL Sainte-Marie, l'association de parents d'élèves, le projet est lancé par Céline Flament, nouvelle cheffe d'établissement, en lien avec la responsable de vie scolaire et l'équipe enseignante et en accord avec le plan interministériel. À relever, après cette intervention, deux lettres d'excuses spontanées ont été écrites à l'attention d'une élève en situation de harcèlement au collège depuis le début de l'année.

Un beau début à faire valoir !
FANNY DOHLEN (CLP)
Un seul numéro à retenir gratuit et anonyme pour combattre ce fléau, 3018 est à votre écoute.



Le « Yalla tour » arrive en Moselle

Dans le cadre d'un tour de France de sensibilisation au harcèlement, l'association Asmae se déplacera dans 40 établissements scolaires tout au long du mois. Du 13 au 17 novembre, l'association sera présente dans quatre écoles en Moselle : l'école Sainte-Thérèse à Metz le 13, le collège Jean-XXIII les 14, 15 et 17, l'Isfec à Thionville le 16 et l'école des Venelles à Plappeville le 17. Ses membres animeront des séances de sensibilisation au harcèlement où l'interactivité sera encouragée.



L'association Asmae organise un tour de France pour sensibiliser au harcèlement dans 40 établissements scolaires. Lionel Vadam





Harcèlement dans les écoles : « N'hésitez pas à parler à la victime »

Alors que la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire a lieu aujourd'hui, nous avons assisté à un atelier de sensibilisation avec les CM2 de l'école Sainte-Marie à Tourcoing. Les échanges ont été riches et surprenants.

par Sophie Filippi-Paoli

par Sophie Filippi-Paoli
sfilippipaoli@lavoixdunord.fr
TOURCOING. « Elles n'osent rien faire, elles ont peur », explique une élève. « Moi, si la harcelée me dit de pas le dire, je dis rien », ajoute un garçon. Sur le tableau de cette classe de CM2 de l'école privée Sainte-Marie, à Tourcoing, les mises en situation façon bande dessinée défilent et les réactions des élèves fusent depuis vingt minutes. Face à eux, Plume Proux, de l'association Asmae, répond, complète, informe. On n'a pas à défendre la victime si on ne se sent pas à l'aise pour le faire mais il faut prévenir un adulte : « Voyez, sur toutes les images, les enseignants et les parents sont absents. Si on ne les alerte pas, ils ne peuvent pas intervenir. » Il est important aussi, insiste cette chargée de mission, d'employer les bons termes. La personne qui subit des violences verbales et/ou physiques répétées est victime de harcèlement. Celui qui la filme, alors que le harceleur s'en prend à elle, est un assistant. Ceux qui rigolent des renforçateurs. Ceux qui désapprouvent, mais ne font rien, des témoins. « N'hésitez pas à aller parler à la victime pour lui dire que ce qu'elle vit n'est pas normal. »

Le rôle des réseaux

On est au milieu de l'atelier d'une heure et demie de sensibilisation au harcèlement menée dans le cadre d'une opération nationale lancée par l'association fondée par Sœur Emmanuelle et baptisée le « Yalla Tour » (1). Le but : intervenir dans les écoles et les collèges pour lutter contre ce fléau devenu une priorité du gouvernement depuis, notamment, le suicide de Lindsay, 13 ans, dans le Pas-de-Calais en mai dernier.

Cette semaine, six établissements volontaires, publics et privés, accueillent l'atelier dans le Nord, dont cette école de 300 élèves. « Nous faisons un travail régulier sur le harcèlement mais l'accès aux réseaux sociaux de nos élèves complique tout », regrette Laurence Daden, directrice de l'établissement. « C'est la source majoritaire des problèmes de harcèlement », confirme Odile Carrette, qui enseigne à des CM2.

Dans la cour, les deux intervenantes d'Asmae font faire un petit jeu aux élèves : ceux qui ont accès aux réseaux sociaux doivent s'avancer. Seuls six ne bougent pas. « Les réseaux les exposent davantage au harcèlement. Il y a de plus en plus d'enfants en primaire concernés.

D'ailleurs, nos demandes d'intervention augmentent. »

Avec un soupir, directrice et enseignants constatent : « D'un côté, on a des familles qui se plaignent de harcèlement pour, parfois, de simples brouilles et de l'autre, ils autorisent l'accès aux réseaux alors qu'il est interdit avant 13 ans. Il faudrait sensibiliser aussi les parents. »

1. « Yalla ! » signifie « En avant ! » en arabe.





Harcèlement dans les écoles : « N'hésitez pas à parler à la victime »

Alors que la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire a lieu aujourd'hui, nous avons assisté à un atelier de sensibilisation avec les CM2 de l'école Sainte-Marie à Tourcoing. Les échanges ont été riches et surprenants.

par Sophie Filippi-Paoli

par Sophie Filippi-Paoli
sfilippipaoli@lavoixdunord.fr
TOURCOING. « Elles n'osent rien faire, elles ont peur », explique une élève. « Moi, si la harcelée me dit de pas le dire, je dis rien », ajoute un garçon. Sur le tableau de cette classe de CM2 de l'école privée Sainte-Marie, à Tourcoing, les mises en situation façon bande dessinée défilent et les réactions des élèves fusent depuis vingt minutes. Face à eux, Plume Proux, de l'association Asmae, répond, complète, informe. On n'a pas à défendre la victime si on ne se sent pas à l'aise pour le faire mais il faut prévenir un adulte : « Voyez, sur toutes les images, les enseignants et les parents sont absents. Si on ne les alerte pas, ils ne peuvent pas intervenir. » Il est important aussi, insiste cette chargée de mission, d'employer les bons termes. La personne qui subit des violences verbales et/ou physiques répétées est victime de harcèlement. Celui qui la filme, alors que le harceleur s'en prend à elle, est un assistant. Ceux qui rigolent des renforçateurs. Ceux qui désapprouvent, mais ne font rien, des témoins. « N'hésitez pas à aller parler à la victime pour lui dire que ce qu'elle vit n'est pas normal. »

Le rôle des réseaux

On est au milieu de l'atelier d'une heure et demie de sensibilisation au harcèlement menée dans le cadre d'une opération nationale lancée par l'association fondée par Sœur Emmanuelle et baptisée le « Yalla Tour » (1). Le but : intervenir dans les écoles et les collèges pour lutter contre ce fléau devenu une priorité du gouvernement depuis, notamment, le suicide de Lindsay, 13 ans, dans le Pas-de-Calais en mai dernier.

Cette semaine, six établissements volontaires, publics et privés, accueillent l'atelier dans le Nord, dont cette école de 300 élèves. « Nous faisons un travail régulier sur le harcèlement mais l'accès aux réseaux sociaux de nos élèves complique tout », regrette Laurence Daden, directrice de l'établissement. « C'est la source majoritaire des problèmes de harcèlement », confirme Odile Carrette, qui enseigne à des CM2.

Dans la cour, les deux intervenantes d'Asmae font faire un petit jeu aux élèves : ceux qui ont accès aux réseaux sociaux doivent s'avancer. Seuls six ne bougent pas. « Les réseaux les exposent davantage au harcèlement. Il y a de plus en plus d'enfants en primaire concernés.

D'ailleurs, nos demandes d'intervention augmentent. »

Avec un soupir, directrice et enseignants constatent : « D'un côté, on a des familles qui se plaignent de harcèlement pour, parfois, de simples brouilles et de l'autre, ils autorisent l'accès aux réseaux alors qu'il est interdit avant 13 ans. Il faudrait sensibiliser aussi les parents. »

1. « Yalla ! » signifie « En avant ! » en arabe.



3. PUBLICATIONS WEB





Lons-le-Saunier. Harcèlement : « Une amie qui te rabaisse, qui te fait du mal, c'est normal ? »

Cecile Deplaude

L'association Asmae, fondée par sœur Emmanuelle, fait un tour de France des écoles pour prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire. Ce lundi 11 décembre, les élèves d'une classe de 6e du collège Sainte-Marie ont appris à repérer les comportements inappropriés et à prévenir les situations de danger. En France, plus d'un élève sur dix est victime de harcèlement scolaire. Ce lundi, sur une classe de vingt élèves, deux ont abordé des situations difficiles. « C'est une amie à laquelle on tient beaucoup et cela arrive plusieurs fois d'affilée qu'elle te rabaisse, qu'elle te fasse du mal. Est-ce que c'est normal ? ». Une autre : « Imaginons qu'une personne dans le cadre familial te critique tout le temps dès qu'elle est avec d'autres personnes, mais que lorsqu'elle est toute seule avec toi, c'est la plus gentille personne qui soit. Qu'est-ce qu'il faut faire ? »

Différents types de violence

Face à ces questions concrètes, la séance animée par Plume Proux, chargée de mission sensibilisation, a permis de décrypter les situations de harcèlement et de donner des conseils concrets aux élèves. S'ils sont bien conscients de la notion de « répétition » dans le harcèlement, les différents types de violence ne sont pas forcément connus. « Il faut s'enlever de la tête que ce ne sont que des violences physiques, explique l'intervenante. La violence peut être verbale, mais aussi relationnelle. Quand un groupe rejette une personne ou que l'on utilise ses relations pour isoler l'autre, c'est du harcèlement. Dire par exemple "plus personne ne lui parle parce que je me suis disputée avec lui", revient à l'isoler. Et isoler quelqu'un, c'est lui faire du mal. Plus une personne est isolée et plus ce sera simple pour ses harceleurs de la harceler ».

Utiliser les bons mots

Plume Proux parle également de harcèlement réactif. « C'est pousser la victime à la faire réagir, à force de lui répéter des rumeurs, des critiques. Ce n'est pas normal de se faire sans cesse critiquer, cela touche à l'estime de soi. Il arrive que la victime réponde par la violence pour se défendre et que la situation se retourne contre elle ». L'intervenante rappelle que les témoins ont un rôle à jouer. « Si vous riez, vous renforcez la situation de harcèlement. Lorsque des situations ou des relations vous paraissent anormales, il faut en parler à un adulte. C'est important de faire attention au choix des mots. Si vous dites "embêter", l'adulte peut penser qu'il s'agit d'une brouille. Il faut employer les bons mots : "insultes", "menaces", "violences physiques". Si vous êtes victimes, parlez-en à un adulte, un enseignant, quelqu'un en qui vous avez confiance. Demandez-vous ce que cela vous fait, si vous pouvez supporter cette situation sur le long terme ».

Plume Proux rappelle que les violences, la répétition, l'isolement peuvent avoir des conséquences dramatiques. « Sur le sommeil, les notes, la dépression. Cela peut conduire des enfants au suicide ». 3018 est un numéro d'écoute et de prise en charge, gratuit, anonyme, confidentiel ouvert du lundi au samedi de 9 à 20 heures.

NewslettersRecevez gratuitement toute l'information de votre département. Votre adresse e-mailVoir tous nos long formats ■

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/haut-rhin/colmar/harcèlement-scolaire-il-faut-en-parler-mais-ce-n-est-pas-facile-comment-ces-élèves-sont-sensibilisés-a-l-ecole-2886761.html>

→ Aller à la page régionale

Harcèlement scolaire : "Il faut en parler, mais ce n'est pas facile", comment ces élèves sont sensibilisés à l'école

Publié le 08/12/2023 à 18h37

Écrit par [Léonie Prazin](#)



L'association Asmae se déplace dans près de 40 villes pour sensibiliser les plus jeunes au harcèlement scolaire. © D. Auzan

[Grand Est](#)

[Alsace](#)

[Colmar](#)

[Haut-Rhin](#)

Le Yalla Tour organise des ateliers partout en France pour sensibiliser au harcèlement scolaire. L'association Asmae, qui en est à l'origine, s'est arrêtée ce vendredi 8 décembre à Colmar pour mener des interventions auprès des élèves de l'école Saint Jean.

On le sait, la problématique du harcèlement scolaire et de ses conséquences dramatiques sont au centre de l'actualité depuis la rentrée. Elisabeth Borne a décrété la "mobilisation générale" lors de la présentation d'un plan interministériel pour lutter contre ce fléau.

C'est dans ce contexte que l'association Asmae, fondée en 1980 par Soeur Emmanuelle, se mobilise auprès des plus jeunes, et ce, avec une opération intitulée "Yalla Tour". Depuis le début du mois de novembre, les membres de l'association vont de ville en ville pour intervenir dans près de 40 établissements scolaires. Ce vendredi 8 décembre, ils ont fait étape à l'école Saint Jean de Colmar.

Ce sont devant des classes de CM1 et CM2 que Plumé Prazin, chargée du projet, s'est exprimée aujourd'hui. Pour elle, ce projet a "pour objectif de sensibiliser les enfants à la gravité du harcèlement et ses conséquences, de permettre aux enfants (harceleur, harcelé ou témoin) d'identifier les situations de harcèlement et de donner des clés pour réagir face à ces situations".



La sensibilisation au harcèlement se fait au plus jeune âge, des classes de CM1 et CM2 ont participé à Colmar. © D. Auzan

Justement, Léon qui a suivi cette journée un peu spéciale, nous raconte ce qu'il a retenu, "j'ai appris les choses à faire et ne pas faire, je sais un peu mieux comment réagir si on est témoin, par exemple si on s'en sent capable, on peut s'interposer ou alors en parler à des adultes et ne pas s'isoler", explique le jeune garçon.

“ Il faut en parler mais ça n'est pas facile, on a peur d'aller le dire, on a peur que l'adulte ne nous croit pas” ”

Annaëlle, élève de CM1

Même chose pour Annaëlle qui, grâce à cette intervention, comprend mieux l'intérêt d'en parler à un adulte. "Ce que j'ai retenu, c'est qu'il faut en parler, mais ça n'est pas facile, on a peur d'aller le dire, on a peur que l'adulte ne nous croit pas" nuance l'élève de CM1.

Débats, mise en scène et harcelomètre

Durant ces interventions, les enfants eux-mêmes sont avant tout acteur de la situation. "Nous avons établi des méthodes favorisant l'interaction à travers du théâtre, des débats, des mises en scène, cela aide les jeunes à mieux comprendre les situations de harcèlement et les rôles impliqués. L'un se met à la place du harceleur, l'autre du harcelé et cela permet de prévenir les situations de danger" ajoute Plume Pruniaux, membre de l'association Asmae.

En France, plus d'un élève sur 10 est victime de harcèlement scolaire. Alors face à ce fléau, l'association, en plus de ses interventions en classe sur le sujet, a créé un outil pédagogique, le harcelomètre qui permet aux enfants de "repérer les comportements inappropriés en leur donnant les clés pour leur permettre de réagir face à une situation de harcèlement et faire la différence entre une relation saine et dangereuse" explique à son tour Adrien Salez, directeur général d'Asmae.



Cet outil permet de mieux faire comprendre aux jeunes à une relation est saine ou dangereuse. © Asmae

Après Colmar, le Yalla tour poursuivra sa tournée en passant par Lons-le-Saurier, Compiègne ou encore Nancy pour s'achever le 15 décembre. Les outils pédagogiques créés par l'association sont disponibles sur le site internet [d'Asmae](http://asmae.org).

Pour aller plus loin :

[#harcèlement scolaire](#) [#éducation](#) [#violence](#) [#santé](#)



Roubaix : des élèves de cinquième sensibilisés au harcèlement scolaire

Jade Delattre-Buisset

« Selon vous, pourquoi les autres enfants se moquent de cet élève ? » demande Emma Ciccarelli, en service civique dans l'association Asmae, aux élèves de la cinquième 504 du collège Sainte-Marie de Roubaix, en montrant une image. « Pour ce qu'il aime », « À cause de sa coiffure », « Par rapport à sa situation familiale », les dix-neuf enfants présents dans le CDI apportent une série de réponses. À la fin de la journée, les six classes de cinquième auront été sensibilisées au harcèlement scolaire dans le cadre du « Yalla Tour ». « C'est le bon niveau pour parler de cela, ils sont encore à l'écoute. Puis, plus tôt on leur parle, mieux ils réagissent et plus tôt la parole peut se libérer », rapporte Farida Zougagh, directrice adjointe du collège.

Si depuis la rentrée, aucune situation de harcèlement n'a été établie, il y a tout de même des suspicions avec une enquête interne en cours. « Tous les établissements ont des cas de harcèlement. Si on dit que non, c'est se voiler la face », affirme la directrice adjointe.

Une note positive

Afin de lutter contre le phénomène et pour que les élèves arrivent à le définir, l'établissement a accepté d'accueillir Asmae. « Les plus gros acteurs, ce sont les enfants, ce sont eux les premiers à voir. C'est important qu'ils s'imprègnent du problème. Avec ces sensibilisations, ils ne pourront pas dire qu'ils n'étaient pas informés », assure Farida Zougagh. Présentation de l'association, droit de l'enfant et harcèlement scolaire, l'intervention s'est déroulée en trois parties. « Les échanges étaient pertinents, car parfois, on a des enfants qui sont complètement à côté du sujet. C'est une classe hyper interactive, ça fait plaisir, on part sur une note positive », se réjouit Emma Ciccarelli.

Une campagne contre le harcèlement

Afin de vérifier le bien-être des élèves, une vie de classe est organisée tous les quinze jours et un psychologue scolaire vient toutes les trois semaines. L'établissement a également trois référents harcèlement. « Ici on ne prend rien à la légère, toute l'équipe est vigilante », soutient la directrice adjointe. Pour la suite, l'établissement souhaite réaliser une campagne contre le harcèlement confiée aux élèves de l'atelier 3C (Citoyenneté, Communication, Culture).

Ceux qui ne sont pas en cinquième ont alors également eu une session de sensibilisation. Ils seront ensuite les ambassadeurs du harcèlement dans le collège et devront créer un document qui sera distribué aux élèves qui n'ont pas vu l'association Asmae. « C'est important que nous passions le message nous-même, parce qu'avec les adultes, c'est plus strict et on a plus confiance en un élève, qu'en un adulte », affirment Kais, Redouane, Sana, Hagen, Malak, Kerifa, six élèves de l'atelier 3C. ■



Collège Michelet à Lisieux : les élèves sensibilisés au harcèlement scolaire

Fondée en 1980 par Soeur Emmanuelle, l'association Asmae mène des actions en faveur de l'éducation et de la protection de l'enfant en France et à l'étranger. Du 6 novembre au 15 décembre 2023, ses équipes réalisent un tour de France des écoles pour prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire.

Le « Yalla tour », c'est son nom, faisait étape cette semaine à Lisieux (Calvados), au collège Michelet.

« Nous nous rendons dans près de quarante écoles primaires et collèges à travers la France pour sensibiliser les enfants. Les séances sont adaptées à leur âge. Il faut traiter le problème à la source ».

Emma Ciccarelli, service civique à l'association Yalla.

« Vous êtes tous concernés »

10% des collégiens sont touchés par le harcèlement, 7% sous une forme grave. Un élève sur quatre est victime de cyberharcèlement dans un collège. Des chiffres qui illustrent un fléau contre lequel le gouvernement a décrété « la mobilisation générale ».

Pendant deux jours, lundi 27 et mardi 28 novembre 2023, l'association Asmae a animé des ateliers pour permettre aux élèves d'identifier les situations de harcèlement et leur donner les clés pour réagir, qu'ils soient victimes, témoins ou auteurs.

L'occasion de leur rappeler également les conséquences sur les victimes (angoisse, phobie scolaire, dépression, pensées suicidaires...) et sur les auteurs (renvoi de l'établissement, condamnation pénale). « Sur les réseaux sociaux ou dans la cour du collège, vous êtes tous potentiellement concernés » a insisté Emma Ciccarelli, lors d'une intervention dans la classe de 4eB.

Se confier à un adulte de confiance

A la fin de chaque séance, les élèves ont reçu un « harcèlomètre », un outil pédagogique créé par l'association Asmae qui permet aux enfants de repérer les comportements inadaptés.

Les intervenants ont invité les victimes à se confier à un adulte de confiance et contacter le numéro d'urgence, le 30-18. C'est gratuit, confidentiel et anonyme.

Suivez toute l'actualité de vos villes et médias favoris en vous inscrivant à Mon Actu

Partagez

LA QUESTION DES PARENTS : MON ENFANT EST HARCELEUR, COMMENT RÉAGIR ?

Un article rédigé par Vincent Belotti - RCF, le 29 novembre 2023 - Modifié le 29 novembre 2023

Tu me remercieras plus tard

La question des parents : mon enfant est harceleur, comment réagir ?

ÉCOUTER (36 MIN)

[VOIR LES ÉPISODES](#) [PARTAGER](#)

Le harcèlement scolaire. Un véritable fléau qui a fait l'objet d'un nouveau plan de lutte interministériel présenté en septembre dernier. Mais si on entend beaucoup la parole des victimes, rares sont les témoignages des agresseurs. Mais pourquoi devient-on harceleur ou harceleuse ? Quels signes d'alerte en tant que parent ? Et quelles solutions pour y mettre fin ? Décryptage de Saverio Tomasella, psychanalyste et auteur de "Plus jamais harcelés" publié aux éditions Vuibert.



"Si un enfant est harceleur, c'est peut-être par vengeance ... C'est aussi parce qu'il veut être remarqué ... C'est parce qu'il trouve du plaisir à être méchant ... ou encore parce qu'il ne supporte pas que les autres soient différents ?" Autant de points de vues recueillis dans une classe de CM2. Qu'en est-il réellement ? Eclairage d'un spécialiste, lui-même harcelé pendant trois ans au collège.

Entre 6 à 12% d'élèves victimes de harcèlement, dont 54 % au collège. Voilà pour les chiffres. Mais qui sont leurs agresseurs, les filles étant aujourd'hui presque aussi nombreuses que les garçons ? Contrairement aux idées reçues, il ne s'agit pas seulement des petits caïds issus de quartiers difficiles. *"Ce sont des enfants comme les autres, souligne Saverio Tomasella. Certains sont même de bons élèves, malins et brillants, mais qui se servent de leur intelligence pour s'en prendre aux autres."*

Pourquoi alors cette volonté de nuire à répétitions ? Il y a d'abord un contexte social. Banalisation de la violence dans les media et les jeux vidéo, émergence des réseaux sociaux, mais aussi les différents confinements, qui ont conduit à une désocialisation et l'absence de règles. Le milieu familial joue aussi : *"Plus de 50 % des harceleurs ont reçu des violences de la part de leurs proches, parents ou fratrie."* Une brutalité qu'ils reproduisent à l'école. Influence aussi de propos racistes ou homophobes entendus à la maison et que "par loyauté", ils défendent à l'extérieur.

L'harcelé, bouc émissaire du mal-être du harceleur

Mais l'environnement n'explique pas tout. Il y a aussi l'effet "populaire". Ce besoin de se mettre en avant, de se faire remarquer par ses camarades. Une image renforcée par les réseaux sociaux. Mais pour le psychanalyste, le fond du harcèlement tient à ce qu'on appelle la "faillie émotionnelle". Un désarroi qu'un enfant va exprimer sans le cacher, comme une apparence physique ou une orientation sexuelle, ce que ne supportera celui qui du mal à l'accepter pour lui-même. **L'harceleur va donc se servir de l'autre comme bouc émissaire de son propre mal-être.** D'abord par des moqueries, avant de passer à des gestes plus violents.

Stopper ce sentiment d'impunité

Comment pourtant expliquer que l'harceleur continue ses actions, avec ce sentiment de toute-puissance ? En premier lieu, l'absence de réactions des enseignants, qui minimisent les agressions ("ça passera"), sont pris par leurs propres préoccupations professionnelles ou encore peuvent avoir peur des menaces de bandes d'élèves. Mais l'attitude soumise du harcelé peut aussi alimenter la haine du persécuteur *"Moins quelqu'un se défend, plus cela excite le sentiment de domination de l'agresseur qui considérera qu'il n'y a aucun risque à frapper quelqu'un qui ne riposte pas."* souligne Saverio Tomasella.

Comment alors stopper le processus ? Punir avec des heures de colle à l'école ou l'interdiction du portable à la maison ? *"Une solution qui marque les limites, mais qui peut conduire l'agressé à se venger sur sa victime"* estime Saverio Tomasella. Mieux vaut jouer la carte de la compréhension et ce, dès les premiers signes, quand les parents constatent qu'un de leurs enfants s'en prend régulièrement à ses frères et sœurs, voire un ami. *"Il faut alors questionner"*, conseille le psychanalyste. *"Qu'est-ce qui t'arrive ? Qu'est-ce que tu ressens dans ces moment-là ? Comment pourrait-on t'aider ?"*

Une approche non blâmante, qui rejoint celle développée par la MPP, Méthode de Préoccupation Partagée inspirée du Danemark. Son but : entendre les deux parties séparément et conduire l'harceleur à prendre conscience de ses actes et à rechercher des solutions. Une démarche qui serait efficace dans 84 % des cas. Ce que résume Emma, élève de CM2 : **"Il faut que l'harceleur se mette à la place du harcelé."** Un premier pas fondamental pour que cesse un enfer et ses traces bien au-delà du collège ...

Pour aller plus loin :

"Plus jamais harcelés - En finir avec la maltraitance entre adolescents" de Saverio Tomasella. Un guide pratique illustré de nombreux témoignages qui décrit la mécanique du harcèlement et l'influence des émotions. Publié aux éditions Vuibert. 2022

"Le Yalla Tour contre le harcèlement". Un tour de France mené par l'association Asmae créée par Soeur Emmanuelle et qui sensibilise de manière très concrète les élèves de collège et lycées aux situations d'agressions.



À Évreux, les élèves de l'école Saint-Jean sensibilisés au harcèlement

Vincent Folliot

Harcèlement, cyberharcèlement... Le processus de ces violences répétées a été décrypté en images, à l'école Saint-Jean, à Évreux.

Consultez l'actualité en vidéo

Après le collège Jeanne-d'Arc de Bernay en début de semaine, cet établissement catholique de Nétreville a accueilli, vendredi 24 novembre 2023, Plume Proux, une chargée de mission de l'association Asmae Sœur Emmanuelle, afin de sensibiliser une trentaine d'élèves de CM1/CM2 à ces problématiques. Une initiative bienvenue avant l'entrée en collège. Elle a ainsi expliqué que « plus la victime est seule, plus il est facile pour les harceleurs d'exercer des violences. » ■



Lyon 5e. Un Tour de France des écoles pour lutter contre le harcèlement scolaire

Apolline Mace

Après la mobilisation générale sonnée par le gouvernement, l'heure est à l'action pour l'association Asmae. Vendredi 24 novembre, elle a fait un arrêt au lycée Icof (Lyon 5e) pour sensibiliser les élèves au harcèlement, au cyberharcèlement et à ses conséquences.

Depuis le début du mois de novembre, l'équipe du projet « Yalla ! Pour les droits de l'enfant » sillonne les routes pour son « Tour de France contre le harcèlement scolaire ». Ce vendredi matin, deux classes de secondes du lycée Icof ont participé à des séances de prévention, visant à aider les élèves à repérer les signes qui doivent alerter. À travers des ateliers et des mises en situation, ils repèrent harceleur, harcelé et témoins, afin de prévenir les situations de danger.

Echata Abdou, l'intervenante, donne aux élèves des clés pour prévenir des situations de cyberharcèlement, via une prévention concernant l'usage des réseaux sociaux.

« Quelles sont les conséquences pour les victimes de harcèlement ? » interroge-t-elle. « La dépression », lance un élève, « la phobie scolaire », « le suicide », répliquent d'autres. Bien conscients de ces problématiques, les élèves sont sensibilisés à la gravité. « C'est une classe particulière », confie Florence Schreinemacher, leur professeure principale. « Beaucoup d'entre eux ont fait face à ces situations auparavant ».

Les élèves sont aussi mieux informés qu'il y a dix ans. « On sent que c'est un sujet que les élèves connaissent bien et dont ils parlent souvent. Des fois on tombe sur des classes particulièrement matures, où on a de vrais débats tous ensemble », se félicite Lou Zannad, en service civique chez Asmae.

En fin de séance, les élèves reçoivent un « harcélomètre », un outil qui répertorie différentes situations, allant du sain au violent, à travers des discussions. De quoi leur permettre d'identifier à l'avenir les comportements inappropriés.

NewslettersRecevez gratuitement toute l'information de votre département. Votre adresse e-mailVoir tous nos long formats ■



Plappeville. Les écoliers des Venelles sensibilisés au harcèlement scolaire

Le

Deux intervenantes d'ASMAE Association Sœur Emmanuelle, Lou Zannad et Echata Abdou, se sont rendues à l'école élémentaire Les Venelles afin de sensibiliser les élèves aux droits de l'enfant et au harcèlement scolaire. Dans la salle de la classe de CE2-CM1, Lou Zannad, qui effectue son service civique au sein de l'association, explique, grâce à un module projeté sur le tableau numérique, les mécanismes et les conséquences du harcèlement et du cyberharcèlement à l'école.

Violence répétée

À l'aide d'images qui constituent un fil rouge, Lou interroge les élèves sur les comportements du harcelé et du harceleur, puis les aide à comprendre le cheminement de cette violence répétée, qui peut être verbale, physique et/ou psychologique.

La bonne utilisation des réseaux sociaux

Très attentifs, les élèves posent des questions sur le harcèlement sur les réseaux sociaux. Un petit rappel est fait aux enfants, sur la bonne utilisation des réseaux sociaux et des règles élémentaires à appliquer et à respecter. La séance se poursuit, riche des nombreux échanges avec les élèves :

« D'après vous, quelles sont les conséquences pour le harceleur aujourd'hui ? », interroge Lou Zannad. Dans la classe, Samuel lève le doigt et répond instantanément : « C'est le harceleur qui doit changer d'école maintenant ! ».

Comment réagir ?

Le module continue avec la question : Que faire face au harcèlement ? . L'intervenante énumère les possibilités qui s'offrent dans ce cas : en parler à un adulte, à des amis, essayer de ne pas rester seule ou contacter des numéros gratuits d'urgence. Que faire lorsque l'on se trouve témoin ? « Parlez à la victime pour lui apporter votre soutien, prévenez un adulte ou bien appeler les numéros d'urgence », précise Lou Zannad, qui a pris soin, grâce à un jeu de rôle, de souligner les bienfaits de ces actions positives.

À la fin, un « harcélomètre » a été distribué à l'ensemble de la classe. ■



Harcèlement scolaire. À Bernay, les élèves sensibilisés après deux cas recensés

Is-Normandie

De leçons d'éducation morale et civique en spots publicitaires, les adolescents sont familiarisés avec la problématique du harcèlement. Il était question de ce sujet, mardi 21 novembre 2023, au collège Jeanne-d'Arc de Bernay.

VIDÉO. À Beaumontel, Enedis réalise les travaux de raccordement d'un nouveau parc éolien

Consultez l'actualité en vidéo

Mobilisée depuis 2014 autour des droits de l'enfant, l'association Asmae Sœur Emmanuelle traite depuis deux ans cette thématique. Elle a même entamé un tour de France des établissements scolaires, alors que 10 % des collégiens sont victimes de harcèlement, dont 7 % sous des formes graves. Quatre chargées de mission se sont déplacées mardi au collège Jeanne-d'Arc de Bernay, où deux cas sont en cours de traitement à la suite d'un dépôt de plainte ou à un absentéisme prolongé qui a mis la puce à l'oreille.

Lire aussi Mesnil-en-Ouche : L'Eure, terre de marins oubliés

Plume Proux s'adressait en fin de matinée à une classe de 6e, dont les enfants la rejoignaient dans le constat selon lequel « le harcèlement, c'est trop souvent ». Et de déplorer le mur du silence, dressé autour de cette situation. « J'ai appris seulement ce week-end que ma cousine était harcelée depuis la rentrée par ses camarades, qui l'empêchaient de déjeuner. Lorsque le problème est découvert, il est souvent trop tard », indique Louison, un collégien.

Un mécanisme

Plume a consacré une partie de la séance à analyser les mécanismes du harcèlement, avec leurs notions-clé de violence, d'isolement de la victime et de répétitivité d'un acte parfois insidieux, à l'image du harcèlement réactif « qui consiste à faire réagir la victime, en lui faisant part de façon récurrente de propos désobligeants tenus à son égard, avec l'envie de faire souffrir et non de prévenir », souligne la chargée de mission, qui alerte sur la signification des mots. Il faut ainsi se garder de confondre le harcèlement avec la simple taquinerie.

Lire aussi Effectifs, émeutes, violences... Les cinq chiffres à retenir de la gendarmerie dans l'Eure

Pour en parler, un seul numéro de téléphone : le 3018. ■

Toul

Lutte contre le harcèlement scolaire : le Tour de France de l'association Asmae fait étape à Vatelot

Le harcèlement scolaire représente un fléau, plus d'un élève sur 10 en serait victime en France. Depuis 2 ans, l'association Asmae, fondée par sœur Emmanuelle, propose un module de lutte contre le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement. Le Tour de France de l'association s'est arrêté à l'ensemble scolaire Vatelot.

Jérôme Bourguignon - Hier à 17:00 - Temps de lecture : 3 min



Emme (à gauche) et Lou, en service civique chez Asmae, sont intervenues auprès des 6 e et 4e au collège Jean-Baptiste Vatelot. Photo Jérôme Bourguignon

L'opinion est sous le choc à chaque **drame lié au harcèlement scolaire** ou au cyberharcèlement. Élisabeth Borne et son ministre de l'éducation nationale, **Gabriel Attal**, se mobilisent pour mettre fin à ce fléau.

Harcèlement scolaire: on en parle aussi au collège Sainte-Marie de Valenciennes

Dans le cadre des journées nationales des droits de l'enfant et de lutte contre le harcèlement, l'association Asmaé a animé, vendredi, des ateliers de prévention pour les seize classes du collège Sainte-Marie de Valenciennes.



Attention et participation active pour cette classe de quatrième - VDN



Par Fanny Dolfin (correspondante locale de presse)
Publié 14 novembre 2023 à 17h17

⌚ Temps de lecture: 2 min



Partage:     

📧 NEWSLETTER

Lille, la métropole et vous

Tous nos bons plans sorties, bonnes affaires et les actualités liées à l'habitat et au déplacement

S'inscrire gratuitement (<https://mon-compte.lavoixdunord.fr/inscription-nl-metropole-lilloise>)

Fondée en 1980 par sœur Emmanuelle, Asmaé (<https://www.asmae.fr/fr/>) porte le projet « Yalla » pour sensibiliser au harcèlement scolaire et cyberharcèlement depuis 2020. Après rapide présentation de l'action, le débat s'est vite lancé dans cette classe de 4ème où les avis s'affichent, s'affrontent parfois.

« Si on dit à un pote qu'il s'habille moche, c'est pas grave », avance l'un d'eux.
« Ouï, mais chacun est différent », rétorque une autre... « Entre ne pas aimer et vouloir nuire, l'intention n'est pas la même », objecte Plume Proux, chargée de mission de l'association Asmaé.

« Les témoins, selon leur attitude, peuvent amplifier ou déjouer la situation »

« Comprendre les rôles est un élément essentiel pour identifier les situations et donner des clés, insiste l'animatrice. Le harceleur n'est jamais seul et les témoins, selon leur attitude, peuvent amplifier ou déjouer la situation. Parler est un réflexe essentiel pour alerter, signaler dans les règles, accompagner aussi la victime pour éviter son isolement et l'aider à garder l'estime de soi ».

Consultez l'actualité en vidéo @(/vidéos)

La banalisation sur les réseaux sociaux est l'écueil majeur dont la quasi-totalité des jeunes concernés n'ont pas forcément conscience. « Un quart des collégiens subit un cyber-harcèlement », dénonce l'animatrice. « Ça paraît beaucoup quand même », s'étonne l'un d'eux. « Il suffit de fermer son compte », suggère un autre. L'association propose aussi de remettre dans le contexte de la vraie vie ce qui paraît loin sur les réseaux sociaux et informer des risques de récupération des données personnelles.

Deux lettres d'excuse après cette intervention

Aussi, le collège Sainte-Marie compte poursuivre la sensibilisation par des actions concrètes qu'il reste à définir. Soutenu par l'APEL Sainte-Marie (association de parents d'élèves), le projet est lancé par Céline Flament, nouvelle cheffe d'établissement (<https://www.lavoixdunord.fr/1375487/article/2023-09-20/valenciennes-celine-flament-est-la-nouvelle-cheffe-d-etablissement-du-college>), en lien avec la responsable de vie scolaire et l'équipe enseignante et en accord avec le plan interministériel.

À relever, après cette intervention, deux lettres d'excuses spontanées ont été écrites à l'attention d'une élève en situation de harcèlement au collège depuis le début de l'année. Un beau début à faire valoir !

Un seul numéro à retenir gratuit et anonyme pour combattre ce fléau, 3018 est à votre écoute.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Harcèlement scolaire/Tags/Harcèlement scolaire/](#)

[La Voix Scolaire/Tags/La voix scolaire/](#)

[Collège/Tags/Collège/](#)

[Valenciennes \(59300\) Non](#)

Montigny-lès-Metz

Yalla Tour : parler du harcèlement pour briser le silence

L'association Asmae organise un tour de France de sensibilisation au harcèlement scolaire, qui fait étape en Moselle. Les membres de l'association interviennent dans les écoles pour présenter les mécanismes et les conséquences du harcèlement. Illustration au collège Jean-XXIII, à Montigny-lès-Metz.

Yara Zirba - Hier à 06:00 | mis à jour hier à 19:14 - Temps de lecture : 2 min



Un enfant sur dix serait victime de harcèlement scolaire. Photo Karim Diali

La discussion est rythmée par les questions et réponses des élèves : « Pour quelles raisons des élèves peuvent harceler ? », lance Plume Proux. « Le physique », répond un élève, « la religion ou le style vestimentaire », ajoute une camarade de classe. Le cyberharcèlement et son volet légal sont aussi une partie importante de la présentation : « Ils sont à un âge où ils sont tous sur les jeux vidéo en ligne et les réseaux sociaux », explique Plume Proux.

À la fin de la séance, les élèves sont unanimes : « Le harcèlement est grave », affirme Charli, 12 ans. « Il faut aider les personnes victimes pour qu'elles ne pensent plus à ça », raconte de son côté Juliette.

A lire aussi

- Lisa Dann sensibilise contre le harcèlement scolaire à l'école des Faïenceries à Sarreguemines
 - Lisa Dann, porte-parole contre le harcèlement scolaire
-

« Un temps d'échange »

L'intervention fait partie de Yalla Tour, une tournée nationale de quarante jours organisée par l'association Asmae tout au long du mois de novembre. À travers des présentations au sein des établissements scolaires, les membres espèrent avoir « un temps d'échange sur le harcèlement », précise Plume Proux. Les élèves connaissent cette thématique, mais cela permet d'évoquer les rôles et les conséquences ».

En Moselle, l'association Asmae visite quatre écoles du 13 au 17 novembre, le collège Jean-XXIII, l'école Sainte-Thérèse à Metz, l'ISFEC à Thionville et l'école primaire des Venelles à Plappeville.

Le rôle des élèves dans la prévention du harcèlement

Bien que l'association ait pour but de présenter les mécanismes du **harcèlement**, un fléau qui toucherait un élève sur dix, l'initiative a pour but de rompre le silence sur ce sujet parfois difficile à aborder : « Toutes les personnes ont un rôle à jouer, affirme Plume Proux. Le climat scolaire dépend aussi des élèves : leur vigilance peut permettre de mettre la lumière sur des situations de harcèlement qui passent inaperçues ».

Le mois de novembre est important en matière de sensibilisation au bien-être de l'enfant, le 9 est la Journée nationale de lutte contre ce phénomène, le 20 est la Journée internationale pour leurs droits.

Education

Collège - Lycée



https://www.francetvinfo.fr/societe/education/harcèlement-a-l-ecole/harcèlement-scolaire-des-campagnes-de-prevention-pour-combattre-le-phenomene_6175404.html

Harcèlement scolaire : des campagnes de prévention pour combattre le phénomène

Publié le 10/11/2023 11:08

⌚ Durée de la vidéo : 2 min



franceinfo - J. Poissonet, L. Cabache, R. Ferret, A. Conestraro
France Télévisions

Face au fléau du harcèlement scolaire, une association propose, à Roncq (Nord), de discuter du sujet directement avec des collégiens. La question du cyberharcèlement est elle aussi évoquée.

Éviter l'engrenage du harcèlement scolaire en libérant la parole. Jeudi 9 novembre, à Roncq (Nord), une association s'attaque au thème dans un collège. Un collégien assure : "On n'en parle pas assez, ça peut être très grave." Le sujet est encore tabou. Dans une classe de sixième, plusieurs élèves disent déjà avoir été harcelés, mais ils n'en ont pas parlé. "Il me disait que j'avais des dents de lapin. Il a fini par arrêter, mais en CM2, il a un petit peu continué", témoigne Chéla Masurel, qui indique qu'elle était "stressée" d'en parler à ses professeurs.

Les risques du cyberharcèlement

Caïe Ballart avoue avoir été trop loin avec une camarade : "J'étais en CE2, j'allais avec des copines raconter des rumeurs sur elle." Les élèves participent ensuite à un jeu, dans la cour de récréation, pour tenter d'identifier les situations à risques sur Internet. "De plus en plus tôt, des élèves ont accès à des réseaux sociaux. (...) Aujourd'hui, on estime qu'un collégien sur quatre est victime de cyberharcèlement", précise Plume Proux, salariée de l'Amas. Cette association intervient auprès de 6 000 enfants chaque année.

Parmi nos sources

Note de synthèse du rapport de la mission d'information sur le harcèlement scolaire et le cyberharcèlement du Sénat (septembre 2021)

Liste non exhaustive

Comment réagir face au harcèlement scolaire ? C'est une question que se posent toujours plus d'établissements scolaires alors qu'un élève sur dix a déjà été victime de harcèlement en France. Dans le cadre de la **journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire**, qui a lieu tous les ans le 9 novembre, le Yalla Tour a entamé son tour de France des établissements scolaires pour sensibiliser les élèves aux problématiques du harcèlement.

1 enfant sur 10 est victime de harcèlement scolaire

Source: [Gouvernement](#)

• **3** régions

À l'initiative de l'Association Soeur Emmanuelle (Asmae), cette campagne de sensibilisation a fait escale au collège Paul Eluard de Roncq. L'occasion de s'adresser aux principaux concernés : les élèves.

Adopter les bons réflexes

Plume Proux, chargée de mission du projet [Yalla](#) a fait le déplacement jusqu'au collège Paul Eluard. Avec son intervention, elle espère donner aux élèves "*un maximum de billes pour qu'ils soient conscients des situations, capables d'adopter les bons réflexes et aussi être conscients du rôle qu'ils peuvent jouer.*"

Au programme, présentation des différentes formes de harcèlement et temps d'échange avec les élèves. Un moment privilégié où les langues se délient.

Lolan, 12 ans, en a profité pour se confier sur son expérience : *"Moi en primaire j'avais de la phobie scolaire. Vu que je me faisais harceler je ne voulais pas aller à l'école. Je faisais semblant d'avoir mal au ventre ou d'être malade."* Son témoignage précieux permet aux autres de comprendre que **le harcèlement ne concerne pas que les autres.**

Manon, collégienne 12 ans, est sortie grandie de cette intervention : *"moi je ne connaissais pas tout. Et du coup maintenant je sais quoi faire en cas où je suis témoin ou victime"*.

Mettre en place des actions concrètes

L'intervention du Yalla Tour, est aussi un moyen d'aborder les actions concrètes à mettre en place. Comment faire la différence entre une relation respectueuse et une relation dangereuse ? Pas toujours simple. Pour guider les élèves, l'Asmae a développé le harcelomètre, un outil *"pour aider les enfants et jeunes à identifier les potentiels signes de harcèlement dans leurs relations"* explique l'association.

Il n'y a pas qu'au collège Paul Eluard que des solutions concrètes se mettent en place. Au Collège Simone Signoret, les élèves victimes de harcèlement, ainsi que leur famille, peuvent compter sur des parents médiateurs. Formés par des professionnels, ces parents forment *"une cellule d'écoute"* à qui on peut exposer ses problématiques qu'elles soient internes ou externes à l'établissement, explique Valérie Kornobis, proviseure de l'établissement. L'objectif est de libérer la parole pour *"désamorcer les situations"*.

Des questionnaires d'auto-évaluation distribués aux élèves de CE2 jusqu'en terminale

L'Education Nationale a aussi développé un outil pour libérer la parole des élèves. Dans le cadre du plan gouvernemental contre le harcèlement scolaire, des [questionnaires d'auto-évaluation](#) seront distribués à tous les élèves du CE2 à la terminale.

"Manges-tu seul(e) à la cantine ?", "As-tu peur d'aller au collège à cause d'un ou plusieurs élèves ?", "Es-tu exclu(e) des autres groupes de travail par un ou plusieurs élèves ?"... les élèves pourront répondre à toute une série de questions de manière anonyme et non-obligatoire. Avec ces réponses, les établissements scolaires espèrent recueillir de précieuses informations pour améliorer leur détection des cas de harcèlement.

Manges-tu seul(e) à la cantine ?, As-tu peur d'aller au collège à cause d'un ou plusieurs élèves ?, Es-tu exclu(e) des autres groupes de travail par un ou plusieurs élèves ?

Grille d'auto-évaluation distribuée par le Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse

Philippe Montagne, directeur du collège Paul Eluard de Roncq, espère avec [ces dispositifs](#) que le harcèlement ne soit plus quelque chose de "subi, mais quelque chose qui puisse être combattu, et surtout prévenu."

Un Tour de France des écoles pour prévenir et lutter contre le harcèlement scolaire

Publié le 10 novembre 2023



[Adrien Saffar](#) [Association Sœur Emmanuelle \(ASMAE\)](#) [Elisabeth Borne](#) [Journée contre le harcèlement scolaire](#) [Promotion de la santé](#) [Région Bourgogne-Franche-Comté](#) [Région Bretagne](#)
[Région Centre-Val-de-loire](#) [Région Grand-Est](#) [Région Hauts-de-France](#) [Région Île-de-France](#) [Région Normandie](#) [Région Pays de la Loire](#)

Du 6 novembre au 15 décembre 2023 : l'édition 2023 du Yalla Tour à l'initiative de l'association Asmae. La problématique du harcèlement scolaire et de ses conséquences dramatiques sont au centre de l'actualité depuis la rentrée. Elisabeth Borne a décrété la « mobilisation générale » lors de la présentation d'un plan interministériel pour lutter contre ce fléau. Après les annonces, l'heure est désormais à l'action. S'agissant de traiter le problème à la source, il existe des actions en matière de prévention très (...)

<https://www.ess-et-societe.net/Un-Tour-de-France-des-ecoles-pour-prevenir-et-lutter-contre-le-harcelement-scolaire>

https://actu.fr/hauts-de-france/lille_59350/journee-contre-le-harcèlement-on-a-assisté-a-un-atelier-de-sensibilisation-dans-une-école-de-lille_60315002.html

Journée contre le harcèlement : on a assisté à un atelier de sensibilisation dans une école de Lille

L'association Asmae a assuré un atelier de sensibilisation au harcèlement dans une classe de CM1/CM2 à Lille, jeudi 9 novembre, journée nationale de lutte contre le harcèlement.



Ce jeudi 9 novembre 2023 marque la **journée nationale de lutte contre le harcèlement**, sujet qui est désormais largement connu des écoliers. Car la sensibilisation s'invite jusque dans les classes, par le biais des enseignants bien sûr, mais aussi de l'association **Asmae**, qui œuvre en faveur de la protection de l'enfance. L'ONG, créée par sœur Emmanuelle, est intervenue dans **une classe de CM1/CM2 de l'école privée Sainte-Elisabeth à Lille (Nord)**.

Ateliers, jeux de rôles, discussions... *Lille actu* a assisté à l'une de ces sessions, qui se tiendront dans plusieurs écoles de France jusqu'à la mi-décembre, dans le cadre d'une grande tournée nommée « Yalla ». Retour sur cette matinée riche en échanges.

« Ils rigolent à plusieurs contre un seul »

Le but de Lou, intervenante pour Asmae, c'est de faire participer au maximum les élèves. S'exprimer, c'est finalement montrer que c'est assimilé. Les enfants sont ainsi invités à **commenter des images sous forme de bande dessinée** : on y voit un enfant moqué par d'autres.

Par quoi se caractérise la moquerie, d'ailleurs ? « Ils montrent du doigt », « ils rigolent à plusieurs contre un seul », « ils parlent dans son dos, mais il entend quand même », réagissent les enfants.

Même enthousiasme, chez les CM1/CM2 lillois, quand il s'agit d'énumérer ce sur quoi pourraient porter les critiques : « sa couleur de peau », « ses vêtements », « son intelligence », « son physique »... Une situation qui « n'est pas normale », analysent-ils unanimement.

Toutes les formes de harcèlement sont explorées pendant l'intervention d'1 heure 30. Y compris **la violence physique**. Une nouvelle planche de BD est projetée : le personnage est clairement pris à partie dans la cour de récré, tandis qu'un **autre film avec son téléphone**, et deux autres de la scène en arrière-plan.

Lou pose les mots sur les rôles de chacun : la victime, le harceleur, les assistants – ou « les suiveurs », comme disent les élèves – les témoins, les renforçateurs, ceux « qui encouragent en riant », même s'ils ne participent pas directement à l'agression. Chacun a sa responsabilité dans le harcèlement, c'est le message passé.



Les CM1/CM2 de l'école Sainte-Elisabeth de Lille ont reçu la visite de Lou, intervenante pour Asmae. Ils étaient déjà bien au fait de la problématique du harcèlement scolaire. ©Margot Nicodème

L'âge légal pour avoir son compte en ligne : 13 ans

Le récit se déroule : le personnage victime des brimades mange seul à la cantine, et s'aperçoit que la vidéo qui a été prise dans la cour se retrouve en ligne. « Ça, ça s'appelle le cyberharcèlement », lance une élève. La parfaite connaissance de la thématique chez ces petits élèves surprend (agréablement), alors qu'en tant qu'adulte, on se souvient d'années d'école – pas forcément si lointaines... – où le sujet n'existait tout simplement pas.

Puis s'en suit un petit sondage, sur le principe du « Baissez un de vos dix doigts si la réponse à l'une des affirmations suivantes est oui ». Lou enchaîne : « Vous avez un compte en ligne, sur les réseaux ou un jeu vidéo », « vous ne connaissez pas toutes les personnes à qui vous parlez », « vous avez renseigné une information personnelle », « vous avez déjà reçu un commentaire insultant », etc. Fin de l'exercice : la majorité des 30 élèves ont 5 doigts baissés. L'occasion pour l'intervenante d'Asmae de rappeler que « l'âge légal pour avoir son propre compte en ligne est de 13 ans, et avec l'accord des parents ». Sinon, c'est 15 ans.

La parole libérée

Enfin, un **jeu de rôles est organisé**. Les enfants se mettent en scène tour à tour, l'un incarnant le harceleur, un autre la victime, encore un autre un témoin... Le but étant de créer chez eux les bons automatismes.

Cette mise en situation libère la parole davantage encore : un élève de CM1 raconte comment il a été rejeté par ses camarades au centre aéré, avant que ses parents ne le changent de structure, une fillette se souvient comment elle a été perpétuellement ennuyée par le même judoka à son cours... « On parle de harcèlement quand ça se répète », tient à clarifier Lou.

À l'école Sainte-Elisabeth, où il y a déjà eu un cas de harcèlement identifié par le passé, les enfants ont l'air de savoir qu'ils peuvent compter sur la bienveillance des uns et des autres, mais aussi sur une professeure de CP, nommée référente harcèlement.

Après le Nord de la France, l'association Asmae et son équipe de cinq intervenants prendra la route pour le Grand Est. Dans son programme, deux interventions un peu spéciales, puisqu'elles seront réservées aux parents d'élèves. Un axe que l'association veut développer à l'avenir.

Pour rappel, le numéro d'écoute (et gratuit) pour dénoncer des faits de harcèlement est le 30 18.

[Retourner aux actualités](#)



Revue de presse 59
France Bleu Nord
08/11/2023

Yalla Tour : des ateliers pour lutter contre le harcèlement scolaire

Jusqu'à la fin de l'année, le Yalla Tour organise des ateliers partout en France pour sensibiliser au harcèlement scolaire. Les interventions, organisées par l'association Asmae, ont déjà eu lieu dans plusieurs écoles du département du Nord.

[Plus d'informations](#)



Sensibilisation au harcèlement dans les écoles : « N'hésitez pas à parler à la victime »

Sophie Filippi-Paoli

« Elles n'osent rien faire, elles ont peur », explique une élève. « Moi, si la harcelée me dit de pas le dire, je dis rien », ajoute un garçon. Sur le tableau de cette classe de CM2 de l'école privée Sainte-Marie à Tourcoing, les mises en situation façon bande dessinée défilent et les réactions des élèves fusent depuis vingt minutes.

Consultez l'actualité en vidéo

Face à eux, Plume Proux, de l'association Asmae, répond, complète, informe. On n'a pas à défendre la victime si on ne se sent pas à l'aise pour le faire mais il faut prévenir un adulte : « Voyez, sur toutes les images, les enseignants et les parents sont absents. Si on ne les alerte pas, ils ne peuvent pas intervenir. » Il est important aussi, insiste cette chargée de mission, d'employer les bons termes.

La personne qui subit des violences verbales et/ou physiques répétées est victime de harcèlement.

Celui qui la filme, alors que le harceleur s'en prend à elle, est un assistant. Ceux qui rigolent des renforçateurs. Ceux qui désapprouvent, mais ne font rien, des témoins. « N'hésitez pas à aller parler à la victime pour lui dire que ce qu'elle vit n'est pas normal. »

On est au milieu de l'atelier d'une heure et demie de sensibilisation au harcèlement menée dans le cadre d'une opération nationale lancée par l'association fondée par Sœur Emmanuelle et baptisée le « Yalla Tour » (1). Le but : intervenir dans les écoles et les collèges pour lutter contre ce fléau devenu une priorité du gouvernement depuis, notamment, le suicide de Lindsay, 13 ans, dans le Pas-de-Calais en mai dernier.

Le rôle des réseaux

Cette semaine, six établissements volontaires, publics et privés, accueillent l'atelier dans le Nord, dont cette école de 300 élèves. « Nous faisons un travail régulier sur le harcèlement mais l'accès aux réseaux sociaux de nos élèves complique tout », regrette Laurence Daden, directrice de l'établissement. « C'est la source majoritaire des problèmes de harcèlement », confirme Odile Carrette, qui enseigne à des CM2.

Dans la cour, les deux intervenantes d'Asmae font faire un petit jeu aux élèves : ceux qui ont accès aux réseaux sociaux doivent s'avancer. Seuls six ne bougent pas. « Les réseaux les exposent davantage au harcèlement. Il y a de plus en plus d'enfants en primaire concernés. D'ailleurs, nos demandes d'intervention augmentent. »

Avec un soupir, directrice et enseignants constatent : « D'un côté, on a des familles qui se plaignent de harcèlement pour, parfois, de simples broutilles et de l'autre, ils autorisent l'accès aux réseaux alors qu'il est interdit avant 13 ans. Il faudrait sensibiliser aussi les parents. » ■

De Louise Forbin

Mercredi 8 novembre 2023 à 17:43

Par France Bleu Nord



Jusqu'à la fin de l'année, le Yalla Tour organise des ateliers partout en France pour sensibiliser au harcèlement scolaire. Les interventions, organisées par l'association Asmae, ont déjà eu lieu dans plusieurs écoles du département du Nord.



Des ateliers de sensibilisation au harcèlement ont eu lieu dans les classes du collège Paul Eluard de Roncq. © Radio France - Louise Forbin

<https://www.francebleu.fr/infos/societe/yalla-tour-des-ateliers-pour-lutter-contre-le-harcèlement-scolaire-2298470>

1/7

Jeudi 9 novembre, c'est la journée nationale de lutte contre le harcèlement. Depuis lundi 6 novembre, c'est aussi le début du Yalla Tour. Un tour de France des écoles organisé par l'association Asmae pour sensibiliser les élèves au harcèlement scolaire. Le tour a commencé lundi 6 novembre dans le Nord. Des ateliers ont déjà été donnés dans des écoles de Seclin, de Tourcoing et de Roncq.

Savoir réagir en cas de harcèlement

L'objectif de l'atelier est de donner des clefs aux élèves pour savoir comment réagir en cas de harcèlement, qu'ils soient directement concernés ou simplement témoins. **Mercredi 8 novembre, quatre classes de sixième du collège Paul Eluard de Roncq ont participé à ces ateliers.**

Pendant deux heures, les élèves décryptent des situations de harcèlement et parlent des comportements à adopter. C'est Plume Proux, membre de l'association Asmae, qui anime l'atelier. *"Le but, c'est de donner aux élèves des billes pour qu'ils soient conscients des situations, capables d'adopter les bons réflexes"*, explique-t-elle. À la fin de l'atelier, mission réussie. Les élèves ont tous l'impression d'avoir les outils pour réagir en cas de harcèlement. *"Ça nous prépare à ce qu'il pourrait arriver. Au moins on sait quoi maintenant si c'est notre cas ou si quelqu'un a besoin d'aide"*, raconte Tristan, 12 ans.

Dans le collège Paul Eluard de Roncq, cela fait quatre ans que des interventions sur le harcèlement sont organisées. C'est une thématique très importante pour Philippe Montagne, le principal de l'établissement. *"Il y a pas si longtemps que ça, c'était beaucoup de non-dits. Aujourd'hui, les langues ont tendance à se délier. Ce qu'il faut, c'est que ce harcèlement ne soit plus subi, mais combattu et prévenu"*, affirme-t-il.

Si vous êtes victime ou témoin



Louise Fortin
France Bleu



Moselle. Face au fléau du harcèlement scolaire, les initiatives se multiplient

Yara Zirba

Pour briser le silence autour du harcèlement scolaire, Dylan Meyer et plusieurs bénévoles organisent des actions à Metz ce jeudi 9 novembre, à l'occasion de la Journée nationale de lutte contre ce phénomène.

« Dire non au harcèlement scolaire »

La journée commencera par une sensibilisation le matin sur le pont de l'île du Saulcy et le parvis des Droits de l'Homme en face du Centre Pompidou. Lieu où ils déploieront un flot humain avec des feuilles vertes l'après-midi : « L'idée est de poser des questions aux passants et de se réunir pour dire non au harcèlement scolaire », explique le directeur de colonies de vacances à l'Union nationale des centres sportifs.

Un combat personnel

Ce fléau – selon une enquête nationale, 46 % des élèves en ont été victimes au moins une fois durant l'année scolaire 2021-2022 – est une affaire personnelle pour Dylan Meyer. Il en a été victime entre le CP et le CM1 et au collège également. Une expérience sombre qui l'a obligé à changer d'établissement : « Ça commence par des petits mots, jusqu'à la violence physique sous le regard des enseignants. Ma mère venait à la récré pour voir si tout allait bien ».

Le jeune homme âgé aujourd'hui de 21 ans parle ouvertement de son histoire. Celui qui est aussi l'ancien ambassadeur de l'Unicef en Lorraine intervient dans des établissements scolaires : « Du harcèlement, il y en aura malheureusement tout le temps, mais il faut que les personnes qui le subissent soient armées et préparées. En parler permet de remettre en question certains élèves qui peuvent se demander s'ils sont harcelés ou harceleurs », admet le natif de Rurange-lès-Thionville. Il souligne l'importance du mécanisme de harcèlement qui consiste à définir les rôles de chacun. « Si on accompagne une partie (les harcelés) et pas l'autre, on n'arrivera pas à un équilibre ».

Un collectif créé

Les activités prévues pour la journée nationale se termineront par un pot actant la création du collectif « Main tendue » qui sera basé à Metz.

Un projet suivi d'une création d'une association au printemps de l'année prochaine. Celle-ci aurait pour objectif de prévenir le harcèlement scolaire dans tous ses aspects : « Il est important que tout le monde – les parents, les acteurs du monde éducatif et les enfants – soit sensibilisé », ajoute Dylan Meyer.

Outre l'organisation d'ateliers et de groupes de parole, l'association offrirait un accompagnement juridique et psychologique.

Quelles suites aux plaintes déposées en Moselle ?

Pas toujours simple de caractériser, juridiquement parlant, les faits de harcèlement scolaire. Comme vient de l'illustrer la relaxe, en appel, des quatre collégiens vosgiens à qui l'on reprochait de s'en être pris à leur camarade Lucas, lequel avait mis fin à ses jours en début d'année. En première instance, ces élèves de Golbey avaient écopé d'une mise à l'épreuve éducative (le lien de causalité entre les agissements dénoncés et le suicide de Lucas n'avait pas été établi, NDLR).

En Moselle, de nombreuses procédures sont toujours en cours. François Pérain, procureur général près

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/nord-0/video-harcèlement-scolaire-avec-le-yalla-tour-maintenant-je-sais-quoi-faire-si-je-suis-temoin-ou-victime-2870183.html>

VIDEO. Harcèlement scolaire : avec le Yalla Tour, "maintenant je sais quoi faire si je suis témoin ou victime"

Publié le 10/11/2023 à 06h30

Écrit par [Léa Houël](#)



Le Yalla Tour a fait escale dans une école de Roncq pour sensibiliser les élèves au harcèlement scolaire
• ©L.Colinet/S.Hasnaoui/A.Valeria/FTV

Dans le cadre de la journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire du 9 novembre, les établissements scolaires de la région se mobilisent. Le collège Paul Eluard de Roncq a accueilli le Yalla Tour, une initiative de l'Association Soeur Emmanuelle (Asmae), qui sensibilise et donne les clés aux élèves pour réagir face aux cas de harcèlement.

Comment réagir face au harcèlement scolaire ? C'est une question que se posent toujours plus d'établissements scolaires alors qu'un élève sur dix a déjà été victime de harcèlement en France. Dans le cadre de la **journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire**, qui a lieu tous les ans le 9 novembre, le Yalla Tour a entamé son tour de France des établissements scolaires pour sensibiliser les élèves aux problématiques du harcèlement.

1 enfant sur 10 est victime de harcèlement scolaire

Source: [Gouvernement](#)

• **3** régions

À l'initiative de l'Association Soeur Emmanuelle (Asmae), cette campagne de sensibilisation a fait escale au collège Paul Eluard de Roncq. L'occasion de s'adresser aux principaux concernés : les élèves.

Adopter les bons réflexes

Plume Proux, chargée de mission du projet [Yalla](#) a fait le déplacement jusqu'au collège Paul Eluard. Avec son intervention, elle espère donner aux élèves "*un maximum de billes pour qu'ils soient conscients des situations, capables d'adopter les bons réflexes et aussi être conscients du rôle qu'ils peuvent jouer.*"

Au programme, présentation des différentes formes de harcèlement et temps d'échange avec les élèves. Un moment privilégié où les langues se délient.

Lolan, 12 ans, en a profité pour se confier sur son expérience : *"Moi en primaire j'avais de la phobie scolaire. Vu que je me faisais harceler je ne voulais pas aller à l'école. Je faisais semblant d'avoir mal au ventre ou d'être malade."* Son témoignage précieux permet aux autres de comprendre que **le harcèlement ne concerne pas que les autres.**

Manon, collégienne 12 ans, est sortie grandie de cette intervention : *"moi je ne connaissais pas tout. Et du coup maintenant je sais quoi faire en cas où je suis témoin ou victime"*.

Mettre en place des actions concrètes

L'intervention du Yalla Tour, est aussi un moyen d'aborder les [actions concrètes](#) à mettre en place. Comment faire la différence entre une relation respectueuse et une relation dangereuse ? Pas toujours simple. Pour guider les élèves, l'Asmae a développé le harcelomètre, un outil *"pour aider les enfants et jeunes à identifier les potentiels signes de harcèlement dans leurs relations"* explique l'association.

Il n'y a pas qu'au collège Paul Eluard que des solutions concrètes se mettent en place. Au Collège Simone Signoret, les élèves victimes de harcèlement, ainsi que leur famille, peuvent compter sur des parents médiateurs. Formés par des professionnels, ces parents forment *"une cellule d'écoute"* à qui on peut exposer ses problématiques qu'elles soient internes ou externes à l'établissement, explique Valérie Kornobis, proviseure de l'établissement. L'objectif est de libérer la parole pour *"désamorcer les situations"*.

Des questionnaires d'auto-évaluation distribués aux élèves de CE2 jusqu'en terminale

L'Education Nationale a aussi développé un outil pour libérer la parole des élèves. Dans le cadre du plan gouvernemental contre le harcèlement scolaire, des [questionnaires d'auto-évaluation](#) seront distribués à tous les élèves du CE2 à la terminale.

"Manges-tu seul(e) à la cantine ?", "As-tu peur d'aller au collège à cause d'un ou plusieurs élèves ?", "Es-tu exclu(e) des autres groupes de travail par un ou plusieurs élèves ?"... les élèves pourront répondre à toute une série de questions de manière anonyme et non-obligatoire. Avec ces réponses, les établissements scolaires espèrent recueillir de précieuses informations pour améliorer leur détection des cas de harcèlement.

Manges-tu seul(e) à la cantine ?, As-tu peur d'aller au collège à cause d'un ou plusieurs élèves ?, Es-tu exclu(e) des autres groupes de travail par un ou plusieurs élèves ?

Grille d'auto-évaluation distribuée par le Ministère de l'Education nationale et de la Jeunesse

Philippe Montagne, directeur du collège Paul Eluard de Roncq, espère avec [ces dispositifs](#) que le harcèlement ne soit plus quelque chose de "subi, mais quelque chose qui puisse être combattu, et surtout prévenu."

Yalla ! contre le harcèlement



Le 7 novembre, les deux classes de CM2 de l'école Sainte Marie de Tourcoing ont été sensibilisées à la prévention du harcèlement, dans le cadre du Yalla ! Tour, un tour de France mené par l'association fondée par Sœur Emmanuelle.



« Que se passe-t-il sur cette image ? » demande Plume aux élèves de CM2, qui visionnent des dessins projetés au tableau, depuis leurs tables d'écoliers. « Un garçon en menace un autre ! », répond un élève de l'école Sainte-Marie de Tourcoing à la charge de mission de Asmaa Association Sœur Emmanuelle. Ce mardi matin du 7 novembre, la classe de Manuel Watrin bénéficie d'une des sessions du Yalla Tour (

un tour de France des écoles pour prévenir le harcèlement scolaire, organisé par l'association fondée par Sœur Emmanuelle. « Est-ce que c'est normal de menacer quelqu'un ? Comment appelle-t-on les insultes et les menaces ? », interroge la jeune femme. « C'est de la violence verbale ! », lance un élève. « Et sur cette image, reconnaissez-vous les personnages ? » leur demande Lou, en service civique pour l'association. « Oui, ce sont les mêmes qui embêtent encore le garçon au tee-shirt rouge et l'un d'entre eux les filme », remarque un autre enfant. « Dans ce cas, on peut parler de harcèlement car la situation se répète. Mais ils ne l'embêtent pas ; embêter, c'est un mot trop facile : ils exercent de la violence ! », leur explique Plume, qui détaille le rôle de chacun des protagonistes : la victime, les harceleurs, l'assistant (qui aide les harceleurs en filmant la victime) et les témoins.

Laurence Daden, chef d'établissement de Sainte Marie, à Tourcoing

« Sollicités par mail par l'association Asmaa Sœur Emmanuelle, nous avons saisi cette occasion de remettre les choses à leur place : les enfants entendent beaucoup parler de harcèlement, mais ne savent finalement pas bien ce que cela recouvre »

En chiffres

1 élève sur 10 est victime de harcèlement scolaire en France

Harcélomètre

« Les deux tiers de nos élèves ont des téléphones. L'an dernier, une jeune élève a tenté sur TikTok (réalisé une danse provocante) et s'est retrouvée la risée de ses camarades qui l'ont mise à l'écart », confie Odile Carette, enseignante de l'autre classe de CM2 de l'établissement, sensibilisée l'après-midi même. Pour parler à ce genre d'incidents, Plume invite les élèves à une petite activité dans la cour de l'école : le pas en avant.

Alignés les uns à côtés des autres, les enfants sont invités à avancer d'un pas s'ils répondent oui à ces questions : Avez-vous un téléphone portable ? Êtes-vous en lien avec plus de 100 personnes sur les réseaux sociaux ? Avez-vous déjà partagé des informations personnelles ? ... « Ceux qui ont le plus avancé sont les plus exposés... En principe, les réseaux sociaux sont interdits aux moins de 13 ans. Faites attention à ce que vous communiquez et

avec qui ! », les met en garde la jeune femme. Après avoir présenté les maux provoqués par le harcèlement (idées noires, insomnies, dépression...), elle rappelle la conduite à tenir : raconter la victime, parler de la situation aux adultes, voire composer le 3018. Pour finir, elle remet aux enfants un « harcélomètre » : une petite règle en carton, avec des bulles de stations allant du vert au rouge selon la qualité des relations de l'élève avec ses camarades (respectueuses, préoccupantes, dangereuses). Les élèves sont parés!



Asmaa défend le droit des enfants

Fondée en 1980 par la religieuse franco-belge, Asmaa Association Sœur Emmanuelle est une ONG de solidarité internationale de défense des droits de l'enfant présente dans six pays (Égypte, Liban, Philippines, Madagascar, Burkina Faso et France). Parmi ses projets figure le Yalla ! Tour, qui entame sa cinquième édition. En amont de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école (le 9 novembre) et la Journée internationale des droits de l'enfant (le 20 novembre), l'équipe d'Asmaa sillonne les routes de France de novembre jusqu'à mi-décembre pour sensibiliser les élèves à la gravité du harcèlement et de ses conséquences en s'appuyant sur le droit à la protection et à la vie privée.

Retrouvez ici le communiqué commun Sgec/Apel rappelant les modalités spécifiques de mise en œuvre du plan interministériel de lutte contre le harcèlement dans les établissements catholiques.